

*Bibliothèque numérique*

**medic@**

**MICHEL. Nouvelles observations sur  
le pouls par rapport aux crises**

*Paris : De Bure, 1757.*



**(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)**  
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?90958x570x02>

2.  
NOUVELLES  
OBSERVATIONS  
SUR LE POULS,

PAR RAPPORT AUX CRISES:

Par M. MICHEL, Docteur en  
Médecine, de la Faculté de  
Montpellier.

---

Curando fieri quædam majora videmus  
Vulnera, quæ melius non tetigisse fuit.

*Ovid. de Ponto, lib. 3. Eleg. 7.*

---

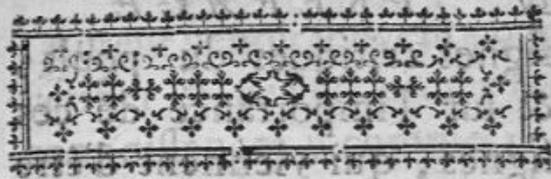


A PARIS

Chez DE BURE l'aîné, à l'entrée du  
Quai des Augustins, à S. Paul.

---

M DCC LVII,



## P R E F A C E.

 E me croirois coupable envers le Public, si je différois plus long-tems à publier des Observations qui lui peuvent être utiles, & confirmer de plus en plus la doctrine des *Recherches sur le pouls.*

Mon exemple encouragera peut-être quelque Médecin plus instruit que moi, & mes Remarques pourront dissiper les doutes qu'on voudroit jeter sur l'histoire des

signes critiques du pouls,  
& sur l'importance de ces  
signes, qui viennent d'être  
mis dans un nouveau jour;  
je n'ai d'autre objet, que de  
faire mieux sentir l'utilité,  
la solidité & l'étendue de  
ces connoissances.

L'Auteur des *Recherches*,  
comme il le dit lui-même  
dans sa Préface, me com-  
muniquea en 1751 ses idées  
sur le pouls. Cette matière  
aussi inconnue alors à Paris  
qu'à Montpellier, me parut  
mériter une attention parti-  
culière : je me livrai tout  
entier à la visite des Malades  
dans les Hôpitaux, sur-tout  
dans celui de la Charité, où

P R E F A C E. v

l'Auteur venoit souvent pour vérifier & perfectionner ses connoissances ; comme j'étois à portée de profiter de ses lumieres , je parvins en bien moins de tems que je ne l'aurois crû possible, à des connoissances dont j'ai fait usage avec succès.

Les *Recherches sur le pouls* contiennent une collection précieuse de faits , qui annoncent un travail infini ; mais j'y trouve , outre cela , un corps de doctrine suivi , & qui a échappé , ce me semble , à bien des Lecteurs : c'est au développement de cette doctrine que je destine

a iij

vj P R E F A C E.

quelques-unes de mes Remarques.

Je propose mes idées avec cette assurance que donne la conscience du vrai, & que les gens de l'Art peuvent facilement acquérir par eux-mêmes. Il m'est donc permis d'avancer, que la doctrine du pouls, une fois bien saisie, forme un système de Pratique plus beau, plus simple, plus solide & moins sujet à l'erreur, que tous ceux qui ont été en vogue, ou qui y sont encore aujourd'hui.

La connoissance du pouls apprend à distinguer les cas où l'Art peut agir sans dan-

P R E F A C E. (vii)

ger, & ceux où il faut se reposer sur la Nature. Elle fournit de justes indications de toutes les diverses méthodes de traitement, ainsi que des momens les plus favorables pour les remèdes propres à remplir ces indications; elle apprend à distinguer beaucoup mieux qu'on ne l'a pû jusqu'à présent, les maladies difficiles ou incurables de celles qui ne le sont point.

L'expérience journaliere ne fait voir que trop souvent, combien les systêmes reçus égarent dans la Pratique: je ne parle point des élémens qu'on apprend dans les Eco-

a iiij

vii] **P R E F A C E.**

les ; la plûpart de ces con-  
noissances ne sont pas plus  
nécessaires , ni plus utiles à  
un Médecin , que l'est aux  
Militaires , aux Philosophes ,  
aux Poëtes & aux Orateurs ,  
tout ce dont on remplit la  
tête des enfans dans les basses  
classes des Colléges.

no Le systême de Pratique  
le plus généralement reçu  
en France, suppose pour cau-  
ses des maladies aiguës une  
quantité excessive de sang ;  
& de là des engorgemens  
dans les principaux viscères ,  
notamment dans le cerveau.  
On déduit aussi ces engorge-  
mens d'un amas d'humeurs  
diversément viciées dans les

P R E F A C E. ix

premieres voies , qui fournissent à la masse des liqueurs , des suc's épais & propres à embarrasser la circulation ; d'après ces indications générales , on préfère les saignées ou les purgatifs , & on y insiste plus ou moins , selon qu'on croit devoir attribuer les engorgemens à la surabondance du sang , ou à celle des matières qui croupissent dans les premieres voies : c'est ici que les Médecins se trouvent partagés , & prévenus , les uns en faveur des promptes & fréquentes saignées , & les autres pour les pronipts & fréquens purgatifs ; ce qui prouve à quel

x P R E F A C E.

point il importe de mieux  
fixer les sources d'indica-  
tions dans les maladies, &  
de bannir le dangereux arbi-  
traire, qui regne dans la  
Pratique.

On ne déduit les maladies  
chroniques que d'une an-  
cienneté d'épaississement,  
soit dans les suc's qui viennent  
des premières voies, soit dans  
la constitution même des  
liqueurs, d'où l'on fait naî-  
tre des embarras qui se for-  
ment insensiblement dans  
quelques-uns des viscères.  
Ces embarras deviennent  
des obstructions d'autant  
plus opiniâtres, que la con-  
stitution des liqueurs est plus

P R E F A C E. xj

dégénérée ; de-là deux indications générales , sur lesquelles le commun des Médecins n'est pas moins partagé, qu'au sujet des maladies aiguës. L'une de ces indications ne tend qu'à délayer , diviser & évacuer doucement , dans l'idée que les liqueurs rendues plus fluides seront en état de dégager les embarras produits par leur épaisissement. L'autre indication bien opposée ne va qu'à exciter puissamment le ressort des viscères , soit par de violens purgatifs , soit par de forts apéritifs , dans la confiance de produire des oscillations capa-

a vj

bles de résoudre promptement les obstructions ; effet qu'on ne croit pas possible d'obtenir par la voie d'un traitement plus mitigé : il n'est donc pas moins essentiel de fixer les indications pour les maladies chroniques, que pour les aiguës.

L'usage établi d'une grande quantité de saignées dans les maladies aiguës, jette presque toujours les Malades, ou dans un état d'affaiblissement bientôt suivi d'un pressant danger, ou dans une diminution de forces qui, quoique d'abord peu sensible, empêche pourtant l'établissement de l'effort critique ; condi-

tion, sans laquelle aucune maladie ne peut venir à bonne fin. Si on peche de même dans l'usage des purgatifs, surtout dans les cas où la crise se dispose par d'autres voies que par celle des glandes des intestins, la révolution critique est troublée, souvent de manière à ne pas se rétablir; d'où il résulte de si fâcheux accidens, que toutes les ressources de l'Art ne sçauroient y remédier.

Quant aux maladies chroniques, l'abondance des délayans y apporte à peu près les mêmes inconvéniens, que l'excès des saignées dans les maladies aiguës; la mé-

xiv · P R E F A C E.

thode contraire, qui est celle des violens purgatifs & des forts apéritifs, ne fait souvent, comme les purgatifs déplacés dans les maladies aiguës, que bouleverser l'action respective des organes, laisser de fâcheuses irritations, & jeter les parties affectées dans des suppurations, le plus souvent incurables : il est donc important que les Médecins tournent toute leur attention sur les moyens de prévenir d'aussi dangereuses méprises, & qu'ils se conduisent par des règles propres à les faire éviter.

On dira peut-être, que

P R E F A C E. xv

les raisons qui font déduire les maladies, soit de l'engorgement des vaisseaux languins, soit du foyer contenu dans les premières voies, ont, à la vérité, souvent besoin d'être étayées & rectifiées; mais que la Chymie leur fournit avec avantage les appuis & les éclaircissements nécessaires: c'est, par exemple, dans les cas, ou à la faveur des signes propres à chaque espèce d'acrimonie des humeurs, on est parvenu à découvrir leur nature, que l'on trouve dans la Chymie de quoi corriger, adoucir, absorber cette acrimonie par des fels d'une nature con-

xvj P R E F A C E

traire à ceux qui corrompent les humeurs : ainsi l'acrimonie acide est corrigée par des alkalis ; l'alkaline, par des acides : moyen unique , selon les Chymistes , de trouver des secours journaliers & très-efficaces.

Telles sont, il est vrai ; les prétentions de la Chymie. Cet Art ambitieux, non content de donner des loix dans les matieres qui sont du ressort de la Physique corpusculaire, veut encore tyranniser la pratique de la Médecine ; mais les esprits droits & sans partialité ; surtout les Médecins expérimentés, avoueront sans pei-

P R E F A C E. xvij  
ne, que les dogmes chymiques ont beaucoup nui aux progrès de la Médecine pratique ; qu'ils n'ont fait le plus souvent qu'augmenter les difficultés ; & qu'ils ont jetté les Praticiens dans un labyrinthe de raisonnemens, d'expériences, d'analogies qui les éloignent de leur objet : en voici la preuve convaincante. Les Chymistes croyoient fermement, que les acides étoient fort convenables dans la putridité, ou l'*alkalinité* des humeurs ; ils avoient fondé un systême merveilleux sur toutes ces prétentions, & sur ce qui pouvoit en résul-

xviij *P R E F A C E.*

ter : des expériences contradictoires , faites tout récemment , bouleversent ce beau système : les Chymistes sont opposés aux Chymistes ; ils disputent ; ils analysent ; ils se perdent dans les détails des principes du sang & des humeurs. Voilà , il faut en convenir , une bien petite ressource dans la pratique de l'Art.

Les Médecins ne sçauroient donc trop s'adonner à une connoissance , qui écarte absolument ces doutes & ces contradictions. Telles sont les lumières qu'on tire de l'examen du pouls ; elles sont de tous les pays , de tous

PREFACE. xix

les tems, & peuvent appartenir à toutes les especes de maladies. On verra dans mes Observations, combien ces lumieres conduisent avec sûreté.

Quelque utiles que puissent être des Observations de ce genre, j'ai crû qu'en y ajoutant des Réflexions relatives au traitement, elles seroient plus profitables & plus propres à guider les jeunes Médecins, & à prévenir tout Lecteur sur les abus, que les méthodes incertaines entraînent nécessairement. Je sens bien que je n'ai point rempli cet objet dans toute son étendue : je

xx P R E F A C E.

me suis attaché principalement à faire sentir la différence infinie qui se trouve entre une doctrine dictée par la Nature même, & les différentes opinions que la fantaisie, le caprice ou la mode ont fait adopter.

Mais avant que d'entrer en matière, je ne puis me refuser de célébrer la sagacité de Solano, Médecin Espagnol, qui s'est immortalisé par une sorte d'instinct heureux. Il a le premier fait des Observations sur le pouls de l'hémorrhagie du nez, sur celui du dévoïement, sur celui des sueurs, & sur celui des urines. Son pre-

P R E F A C E. xxj

mier Disciple, ( outre quelques Médecins Espagnols ) M. Niehl, Médecin Irlandois, mérite les plus grands éloges : le soin qu'il a pris de confirmer, autant qu'il a pu, les Observations de Solano, après les avoir apprises de l'Auteur même; son attention à mettre les idées du Médecin Espagnol dans un nouveau jour, & à les arracher à l'oubli dans lequel elles seroient tombées, seront toujours regardés comme un service important rendu à la Médecine & à l'humanité.

On ne scauroit donc disconvenir, qu'on n'ait à So-

lano, & après lui à M. Niehl, la principale obligation des connoissances qu'on a maintenant sur le pouls ; mais le mérite que Solano doit avoir, en comparaison de ceux qui avant lui avoient traité la même matière, est à la même proportion, celui que nous pensons qu'on ne peut refuser à l'Auteur des *Recherches*. Sans Solano, on n'imagineroit seulement pas que l'examen du pouls pût fournir des éclaircissmens sur quelque crise ; & sans l'Auteur des *Recherches*, il se seroit peut-être passé des siècles avant qu'on se fût avisé de toute l'étendue qu'on

P R E F A C E.   xxiij  
pouvoit donner à ces éclair-  
ciffemens, fans compter qu'il  
a parlé du pouls des hémor-  
rhoïdes, du pouls des régles,  
de celui des crachats, &  
d'autres inconnus à Solano.  
D'ailleurs son Ouvrage con-  
tient, comme je l'ai déjà dit,  
un systême de Pratique pro-  
pre à détruire bien des pré-  
jugés : il est à souhaiter qu'il  
puisse le donner dans toute  
son étendue.

Je joins ici la nomencla-  
ture & les divisions du pouls  
contenues dans les *Recher-  
ches*, & que je crois devoir  
adopter.

Le pouls est critique ou  
non critique, dans les ma-

xxiv P R E F A C E.

» ladies & dans les incom-  
» modités ; il est supérieu-  
» ou inférieur, suivant l'affec-  
» tion des organes situés au-  
» dessus ou au - dessous du  
» diaphragme.

» Le pouls critique est  
» celui qui ayant été dans les  
» commencemens des mala-  
» dies plus ferré que dans  
» l'état naturel, se dévelop-  
» pe, s'élargit & se ramollit,  
» en conservant de la force  
» & de l'égalité dans ses pul-  
» sations. Ce pouls critique  
» acquiert des caractères par-  
» ticuliers aux approches des  
» évacuations critiques.

» Lorsqu'un caractère pro-  
» pre

PREFACE. xxv

» pre à une évacuation cri-  
» tique existe seul , alors le  
» pouls est simple ; il est com-  
» posé , lorsqu'il y a deux ou  
» trois rythmes propres cha-  
» cun à son évacuation : le  
» pouls est enfin compliqué,  
» lorsqu'il est critique & non  
» critique en même tems.

» Le pouls qui annonce les  
» évacuations critiques de  
» la poitrine , ou pectoral  
» simple , est mol , plein ,  
» dilaté ; ses pulsations sont  
» égales : on sent dans cha-  
» cune une espèce d'ondula-  
» tion ; c'est-à-dire , que la  
» dilatation de l'artere se fait  
» en deux fois.

xxvj *P R E F A C E.*

» Le pouls des évacuations  
» critiques de la gorge , ou  
» guttural simple , tient évi-  
» demment de la disposition  
» qui caractérise le pouls su-  
» périeur ; il est serré , avec  
» un redoublement dans cha-  
» que battement : il paroît  
» être intermédiaire entre le  
» pouls pectoral & le nazal.  
» Le pouls des évacuations  
» du nez , ou nazal , est re-  
» doublé , ainsi que le pouls  
» guttural ; mais il est plus  
» fort , plus dur : il a beau-  
» coup plus de roideur & de  
» célérité.  
» Le pouls des évacuations  
» critiques de l'estomac , ou

P R E F A C E. xxvij

» stomachal, est le moins  
» développé de tous les pouls  
» critiques, il est moins iné-  
» gal que toutes les autres  
» espèces de pouls inférieur :  
» l'artere semble se roidir &  
» frémir sous le doigt; elle  
» est souvent assez saillante :  
» les pulsations sont fréquen-  
» tes, & avec des intervalles  
» assez égaux.

» Le pouls des évacuations  
» critiques du ventre, ou in-  
» testinal, est beaucoup plus  
» développé que le pouls du  
» vomissement; ses pulsa-  
» tions sont assez fortes,  
» comme arrondies, & sur-  
» tout inégales, tant dans

*b ij*

xxviiij *P R E F A C E.*

» leur force que dans leurs in-  
» tervalles : aux irrégularités  
» de ce pouls se joignent sou-  
» vent des intermittences  
» très-remarquables.

» Le pouls de la matrice  
» est plus élevé, plus déve-  
» loppé que dans l'état natu-  
» rel : ses pulsations sont iné-  
» gales ; il y a des rebondisse-  
» mens, moins constans à  
» la vérité, moins fréquens  
» ou moins marqués que  
» dans le pouls nasal, mais  
» cependant assez sensibles.

» Le pouls du foye est le  
» plus concentré de tous les  
» pouls critiques : il n'a ni  
» dureté ni roideur ; il est

PREFACE. xxix  
» inégal, & cette inégalité  
» consiste en ce que deux ou  
» trois pulsations inégales  
» entr'elles, succedent à deux  
» ou trois pulsations parfaite-  
» ment égales, & qui sem-  
» blent souvent naturelles.

» Le pouls des hémorrhoi-  
» des est inégal, comme tou-  
» tes les autres espèces de  
» pouls inférieur; mais c'est  
» d'une inégalité qui lui est  
» particulière: ses pulsations  
» se ressemblent peu entr'el-  
» les pour la force, & encore  
» moins pour les intervalles;  
» ces pulsations, lorsqu'elles  
» sont moins inégales, paroîs-  
» sent presque toujours re-  
b iij

xxx P R E F A C E.

» nir de l'état d'irritation.

» Le pouls des urines a  
» plusieurs pulsations moin-  
» dres les unes que les autres,  
» & qui vont en diminuant  
» jusqu'à se perdre, pour  
» ainsi dire, sous le doigt ;  
» c'est dans ce même ordre  
» qu'elles reviennent de tems  
» en tems : les pulsations qui  
» se font dans ces intervalles,  
» sont plus développées, assez  
» égales & un peu sautil-  
» lantes.

» Le pouls de la sueur est  
» plein, souple, développé,  
» fort ; à ces modifications  
» se joint une inégalité, dans  
» laquelle quelques pulsa-

P R E F A C E. xxxj

» tions s'élevent au-dessus  
» des pulsations ordinaires,  
» & vont en augmentant jus-  
» qu'à la dernière, qui se fait  
» distinguer par une dilata-  
» tion & en même tems  
» une souplesse plus mar-  
» quées que dans les autres  
» pulsations.

» Le pouls d'irritation, ou  
» non critique, est ferré,  
» fréquent, concentré, assez  
» dur, vif, & non développé.

Il faut consulter les *Recher-  
ches*, pour avoir une idée plus  
complète de la nomencla-  
ture du pouls.

J'ajouterai une Réflexion  
au sujet du pouls non cri-

xxxij P R E F A C E.

tique. J'ai dit dans mon  
Ouvrage , qu'il n'y étoit  
pas plus question du pouls  
non critique , que dans les  
*Recherches* , & que ce pouls  
non critique n'étoit pas en-  
core bien décrit : ce n'est pas  
que je pense que ce que dit  
l'Auteur des *Recherches* de ce  
pouls , ne le rende très-re-  
connoiffable ; mais il a dit  
lui-même qu'il n'avoit pas  
mis au jour cette branche  
de son systême : en atten-  
dant , on voit bien qu'en  
général , le pouls non criti-  
que est toujours celui qui n'a  
point les caracteres propres  
au pouls critique.

P R E F A C E. xxxiiij

Ne seroit-il pas possible de bien définir & déterminer les caracteres & les especes de pouls non critique, en suivant le plan adopté par l'illustre M. Senac qui, ainsi qu'on le trouve dans les *Recherches*, a déterminé la plus grande & la moindre fréquence que le pouls peut avoir dans l'état naturel & contre nature ; d'où il paroît qu'il seroit possible d'arranger en classes particulières toutes les fréquences qui existent entre ces deux points fixes ? On feroit un systême complet du pouls, en joignant celui de M. Senac à

xxxiv *PREFACE.*

celui de l'Auteur des *Recherches* ; mais ce dernier ne s'est pas encore expliqué entièrement sur le pouls non critique : c'est aux Observateurs attentifs à suivre cette carrière.



NOUVELLES



NOUVELLES  
OBSERVATIONS  
SUR LE POULS,

*Par rapport aux Crises.*

---

I. OBSERVATION.

*Vuidanges suspendues, & dont le rétablissement fut annoncé suivant les signes tirés du pouls.*



UNE femme âgée de 30 ans, & de forte complexion, accoucha assez heureusement: vers le quatrième jour de sa couche, les vuidanges

A

2 *Observations sur le Pouls,*  
s'arrêterent. Je fus appelé le  
même jour. La malade se plai-  
gnoit de beaucoup de chaleur  
dans les entrailles ; elle sentoit  
fréquemment des bouffées , ou  
des feux qui lui montoient à la  
tête : elle n'avoit pas été à la  
garde-robe depuis cinq jours.  
Son pouls étoit *fiévreux, inégal,*  
*intermittent de tems en tems ;* outre  
cela , il étoit sensiblement *re-*  
*doublé* , c'est-à-dire , que la  
*diastole paroissoit double , tantôt*  
*à chaque deuxième , tantôt à cha-*  
*que troisième pulsation.* J'ordonnai  
un lavement purgatif , & ensuite  
deux onces de syrop d'armoïse  
avec deux gros de syrop de ner-  
prun , à prendre par cuillerées  
après que le lavement seroit ren-  
du. Il y eut ce même jour six  
évacuations abondantes dans  
l'espace de quatre heures , avec  
de légères douleurs d'entrailles.

Les vuidanges reprirent leur cours dans la nuit suivante ; tous les accidens disparurent , & les fimptomes de la couche allerent leur train.

REFLEXION. Le pouls inégal & intermittent annonçoit l'effort des intestins , pour l'évacuation des matieres qu'ils contenoient : le pouls redoublé de tems en tems , joint aux inégalités , annonçoit l'effort de la matrice pour l'excrétion des vuidanges ; c'étoit un pouls *composé* de l'intestinal , & de celui de la matrice.

Les préparatifs d'une crise dans les viscères du bas-ventre firent que je me bornai uniquement à favoriser cette crise ; & comme le pouls intestinal étoit plus décidé que celui de la matrice , je jugeai que l'indication la plus pressante étoit de favo-

4 *Observations sur le Pouls ;*

rifier l'effet annoncé par ce pouls ;  
c'est pourquoi j'eus recours aux  
purgatifs , auxquels je joignis  
des remèdes utérins , pour favo-  
rifer le double objet de la Na-  
ture.

L'état fiévreux du pouls , les  
bouffées de chaleur qui mon-  
toient à la tête , la pléthore oc-  
casionnée par la rétention des  
vuidanges , m'auroient déter-  
miné , selon la Pratique ordi-  
naire , à ordonner une saignée  
du pied , si je ne me fusse  
guidé par les signes tirés de  
l'état critique du pouls. L'évé-  
nement justifie le parti que je  
pris : il combat l'opinion de la  
nécessité de la saignée en pareil  
cas ; il infirme les idées de  
théorie qui appuyent cette opi-  
nion ; il démontre l'utilité, l'in-  
faillibilité & l'existence de la  
marche critique du pouls.

---

## II. OBSERVATION.

*Perte habituelle découverte , &  
indiquée par l'état du pouls.*

UNE Dame âgée de 32 ans, me donna son pouls à tâter à différens jours : je lui trouvai toujours le pouls de la matrice, c'est-à-dire , *inégal , avec quelques rebondissemens quelquefois très-vifs , & quelquefois mols.* Je lui dis constamment que son pouls annonçoit les règles & des fleurs blanches : après s'être plue pendant long-tems à me taire son état , vaincue enfin par ma constance à lui dire toujours la même chose , elle m'avoua qu'elle perdoit , presque tous les jours , en rouge & en blanc , depuis environ sept années qu'elle étoit

A iij

6 *Observations sur le Pouls* ,  
accouchée ; que la perte aug-  
mentoît dans le tems où elle  
étoit accoutumée d'avoir ses  
règles : elle me raconta ensuite  
les particularités de la grossesse  
qui lui avoient causé cette perte  
habituelle. Elle étoit malade ,  
depuis un an, d'une tumeur con-  
sidérable à la matrice ; elle avoit  
fait bien des remèdes inutile-  
ment : dans cet état elle devint  
grosse ; elle accoucha fort heu-  
reusement d'une fille qui vit , &  
qui se porte bien , & rendit une  
quantité prodigieuse de pus avec  
les vuidanges.

REFLEXION. C'est ici un  
pouls de la matrice devenu pres-  
que habituel par le laps du tems :  
cette perte est en partie critique,  
en partie symptomatique. Il faut  
espérer qu'on parviendra à dis-  
tinguer parfaitement le pouls qui  
annonce une évacuation critique,

*par rapport aux Crises. 7*  
d'avec celui qui annonce une évacuation fimptomatique. Ceci regarde l'histoire du pouls *non critique*, qui n'a pas encore été entamée. Au reste, la fonte, ou la résolution d'une tumeur par une grossesse, est un phénomène connu des Praticiens.

---

### III. OBSERVATION.

*Fièvre & mal de gorge dissipés par l'apparition des règles, & par des évacuations du ventre, à la suite des remèdes appliqués suivant les indications prises de l'état du pouls.*

**F** I È V R E, & mal de gorge considérable dans une femme vaporeuse âgée de 28 ans, perte d'appetit, avec une frayeur habituelle de la mort. Ces acci-  
A iij

8 *Observations sur le Pouls,*  
dens subsistoient depuis plusieurs  
jours : le tein étoit plombé ; la  
malade avoit eu depuis peu la  
jaunisse, pour laquelle elle avoit  
pris beaucoup de remédes qui  
ne l'avoient pas entièrement gué-  
rie. Je fus consulté pour décider  
s'il falloit faire une saignée du  
bras ou du pied. Je tâtai le pouls  
des deux côtés ; il étoit *inégal,*  
*redoublé à chaque troisième ou*  
*quatrième pulsation ;* le droit  
étoit moins développé que le  
gauche. Je dis qu'il seroit inutile,  
& peut-être dangereux, d'avoir  
recours à la saignée, parce que  
la Nature sçauroit bien se pro-  
curer les évacuations qui con-  
venoient ; que je croyois que  
les règles alloient paroître. La  
malade m'avoua alors qu'elle les  
attendoit ; en effet elles com-  
mencerent à paroître la nuit sui-  
vante : elles firent cesser la fièvre

& le mal de gorge. Les règles étant finies, le pouls devint *intestinal bien décidé*, c'est-à-dire, *inégal, sautillant, & intermittent de tems en tems*; il y avoit néanmoins quelques pulsations *roides & tremblotantes*, avec une tension notable de l'artère. La malade prit pendant quelques jours des apozèmes laxatifs, qui procurerent des évacuations abondantes & bilieuses; elle prit ensuite l'hipécacuanha, qui fut suivi d'un purgatif; on la mit ensuite à l'usage des eaux nouvelles de Passi, dont elle prenoit une bouteille le matin, & autant dans la journée, pour boisson ordinaire. Le tein s'éclaircit entièrement; la malade reprit des forces, de l'embonpoint, & de la gayeté. Le pouls droit ne fut pourtant jamais aussi développé que le gauche; il ne reprit pas

Av

10 *Observations sur le Pouls*,  
même après l'usage de tous ces  
remèdes, la *souplesse* ordinaire  
au pouls naturel.

REFLEXION. Ce pouls étoit  
d'abord de nature à annoncer  
les règles ; ensuite l'état de con-  
striction du pouls, qui dura mê-  
me après la guérison de cette  
maladie, indiquoit une constric-  
tion dans le département du foie,  
source de la jaunisse antécé-  
dente : c'étoit une maladie aiguë,  
entée sur une maladie chronique.  
Le pouls, devenu intestinal,  
conservoit un état de roideur,  
qui marquoit la gêne de l'esto-  
mac : ce pouls étoit un peu com-  
pliqué, mais plus critique que  
non critique. Il étoit naturel de  
laisser aller la Nature à son pre-  
mier objet, qui étoit l'apparition  
des règles : il fallut l'aider en-  
suite pour diminuer le serrement  
de l'estomac ; c'est pourquoi je

joignis la secouffe de l'hipécuanha à l'usage des apozêmes laxatifs, qui précéderent la médecine : elle fut placée au moment où elle paroiffoit le plus indiquée, & elle fut suivie de quelques remédes propres à diminuer le fond constant d'irritation, dont le fiége étoit principalement du côté droit ; il auroit été probablement dangereux d'attaquer l'état du foie par des remédes actifs, sur-tout au moment d'une convalescence.

Si je n'avois pas eu le pouls pour guide, le mal à la gorge & la fièvre m'auroient conduit à prescrire une & même plusieurs saignées ; j'aurois peut-être préféré celles du pied, étant averti de l'approche des règles. L'événement prouve le peu de fondement de la nécessité de cette manœuvre en pareil cas,

A vj

12 *Observations sur le Pouls,*  
qui ne peut être distingué d'au-  
tres fièvres & maux de gorge,  
que par la connoissance du pouls:  
ainfi cette connoissance éclaircit  
seule de semblables difficultés.

---

#### IV. OBSERVATION.

*Crachement de sang combiné avec  
le mouvement des règles, & an-  
noncé sur l'état du pouls.*

UNE fille âgée de 30 ans,  
& sujette depuis quelque  
tems au crachement de sang,  
me donna son pouls à tâter : il  
étoit *petit, convulsif, inégal, re-  
doublé à chaque troisième ou qua-  
atrième pulsation.* Je lui dis qu'il  
me paroissoit qu'elle étoit à la  
veille d'avoir ses règles ; mais  
qu'elle ne s'exposât pas à l'air  
( c'étoit en hyver, ) parce qu'il

étoit à craindre qu'elle ne crachât du fang. Quelques jours se passerent fans qu'il parût du fang : la malade se ménagea beaucoup ; néanmoins elle en cracha pendant deux jours en petite quantité : elle ne fit aucun remède. Le crachement de fang cessa, & elle eut ses règles.

REFLEXION. Le redoublement des pulsations est un caractère propre à presque toutes les hémorrhagies ; cette observation en est la preuve. On parviendra sans doute, à bien distinguer les signes propres à chaque hémorrhagie. Il est étonnant que Solano, très-bon connoisseur en pouls du saignement de nez, n'ait pas apperçu ces vérités : les découvertes ne se perfectionnent que peu-à-peu.

V. OBSERVATION.

*Perte rouge & blanche connue par  
le seul examen du pouls.*

UNE femme âgée de 40 ans, me donna son pouls à tâter à plusieurs reprises : je le trouvai toujours *inégal, petit, redoublé à chaque troisième ou quatrième pulsation, quelquefois avec une mollesse extrême* ; je lui dis toujours qu'il me paroïssoit qu'elle avoit des pertes blanches & ses règles. Elle m'avoua enfin qu'elle avoit eu une perte rouge continuelle pendant dix années ; que depuis deux ans elle avoit des pertes blanches, & que depuis ce tems elle voyoit moins en rouge.

REFLEXION. La mollesse des pulsations étoit dans cette Ob-

servation, comme dans une des Observations précédentes, un signe de perte blanche : j'ajoute cette remarque à ce qui est contenu dans les Recherches au sujet des fleurs blanches. Quant au pouls de la matrice, il paroît si commun, si sensible, si évident, pourvû qu'on sçache tâter le pouls à différentes reprises, que je suis toujours surpris qu'il fût réservé à l'Auteur des Recherches, de le connoître & de le décrire le premier. Ici, comme en toute autre occasion, les exceptions à nos règles ne les détruisent point.



---

VI. OBSERVATION.

*Affection hémorrhoidale précédée  
du pouls hémorrhoidal.*

UNE Dame âgée de 50 ans, d'un tempérament robuste, eut une colique très-forte : son pouls étoit *fiévreux, obscurément redoublé* ; d'ailleurs, *fréquent, petit, ferré*. Elle fut saignée deux fois du bras, & prit quelques onces d'huile d'amandes douces. Dès le troisième jour, les évacuations furent abondantes : le lendemain le pouls fut *développé, assez fort, inégal, & redoublé à chaque cinquième ou sixième pulsation*. Je m'informai si elle n'avoit pas des hémorrhoides : elle me dit que depuis qu'elle avoit été à la garde-robe, elle sentoit

une grosseur & de la douleur au fondement, ce qu'elle attribuoit à l'huile. Je la mis à l'usage de bouillons émoulliens ; le ventre fut libre : deux ou trois jours se passerent dans le même état, au bout desquels la malade rendit un peu de sang en allant à la garde-robe ; elle prétendit que cette évacuation lui avoit ôté un poids qu'elle sentoit sur la région épigastrique.

REFLEXION. Ce pouls étoit compliqué, critique & non critique ; ainsi la saignée étoit indiquée dans le premier tems de la maladie. Si j'avois tiré mes indications de la force du pouls, j'aurois été induit à multiplier les saignées ; mais le pouls étoit hémorrhoidal, & en pareil cas on ne dérange pas la maladie sans un danger plus ou moins prochain. Les douleurs d'en-

18 *Observations sur le Pouls*,  
trailles qui portoient assez vive-  
ment sur la région épigastrique,  
auroient, suivant les idées re-  
çues, fourni l'appui au soupçon  
d'inflammation : l'événement  
prouve que cette crainte de l'in-  
flammation, eût été mal fondée.

---

## VII. OBSERVATION.

*Flux hémorrhoidal annoncé par  
l'état du pouls.*

UNE femme d'âge moyen,  
grasse & robuste, avoit  
des inquiétudes, des maux de  
tête passagers, des chaleurs dans  
les entrailles, & un mal-aïse au  
dos. Le pouls étoit *inégal, dur,*  
*roide, redoublé, tantôt à chaque*  
*quatrième, tantôt à chaque sixième*  
*pulsation.* Je demandai si elle  
avoit des hémorrhoides, & j'ap-

pris qu'elle y avoit été sujette autrefois : elle avoit eu depuis peu ses règles, en petite quantité. La malade ne fit aucun remède, & sur la fin du troisième jour de son incommodité, ( le pouls ayant toujours conservé le même caractère, ) elle eut envie d'aller à la garde-robe : elle rendit, au lieu de matières fécales, environ une chopine de sang ; dès-lors, elle fut délivrée de toute incommodité.

REFLEXION. Les inquiétudes, le mal-aïse, la douleur de tête & des entrailles, m'auroient déterminé à prescrire une saignée, si je n'eusse trouvé dans le pouls une disposition aux hémorrhoides : le pouls est donc la principale bouffole à consulter pour décider la saignée ; mais pour consulter cette bouffole, il faut la connoître : si de pa-

20 *Observations sur le Pouls,*  
reilles Observations, & des Ré-  
flexions si évidentes, ne démon-  
trent pas la nécessité de la doc-  
trine du pouls, il n'y a en Mé-  
decine rien de vrai ; quel parti  
prendre, si l'on n'a recours à  
cette doctrine ? il faudra s'éga-  
rer dans le labyrinthe des rai-  
sonnemens & des systêmes.

---

### VIII. OBSERVATION.

*Affection hemorrhoidale découverte  
par l'état du pouls, & traitée  
selon les indications tirées de  
cet état.*

**U**N homme très-fort, âgé  
de 40 ans, d'un tempéra-  
ment gai, devint rêveur & in-  
quiet : il avoit mal à la tête,  
des coliques passageres, tout le  
corps appesanti, la langue jaune.

Le pouls étoit *fiévreux, inégal, fort, & redoublé à chaque cinquième ou sixième pulsation, intermittent à chaque dixième ou douzième.* Je jugeai & j'annonçai que la maladie se termineroit par les hémorrhoides : car ce pouls étoit hémorrhoidal, & en même tems intestinal. Le malade fut mis à l'usage des bouillons adoucissans, dont il prenoit plusieurs prises par jour ; on joignit à celle du matin, un gros de nître purifié : le malade les continua pendant quelques jours, il fut plusieurs fois à la garde-robe, & rendit des matières bilieuses ; il fut ensuite purgé avec un purgatif moyen : les symptômes disparurent presque entièrement. Le pouls resta, après les évacuations, *petit, inégal, sautillant, redoublé à chaque deuxième ou troisième pulsation.*

22 *Observations sur le Pouls,*

Le malade fut repurgé quelques jours après. Pendant l'effet de la médecine, les hémorroïdes parurent, & les matières que le malade rendit, étoient glaireuses & fanguinolentes.

Le malade avoit été atteint de la même maladie l'année précédente. Un Chirurgien de Paris qui fut appelé, fit plusieurs saignées, donna l'émétique, dont l'effet fut suivi de convulsions : la maladie fut longue, & se termina par une fausse crise hémorroïdale, dont le malade fut tourmenté pendant plusieurs jours. La nature le débarrassa avec peine des égaremens & des entreprises de l'art.

REFLEXION. L'émétique donné dans la première maladie fut administré trop tôt. Je serois tombé dans le même écueil, sans la connoissance du pouls : car

enfin l'amas d'humeurs, ou des mauvais levains dans les premières voies, le spasme des nerfs & l'épaississement des liqueurs, réputés causes de la fièvre, paroissent indiquer la saignée & les purgatifs. La connoissance du pouls rappelle à propos la sage lenteur d'Hippocrate, l'expectation, l'autocratie de la Nature ; elle détruit les prestiges des fausses théories, & tous les échaffaudages des sectes.

L'événement qui a suivi la méthode que j'ai employée, la justifie assez jusqu'au moment du dernier purgatif. Si j'avois mûrement réfléchi sur le degré de complication qui se trouvoit alors dans le pouls, bien loin de tenter d'accélérer la crise, je me serois réduit à la continuation de ces mêmes bouillons qui m'avoient d'abord si bien

24 *Observations sur le Pouls ;*  
réussi , ou à prescrire du petit  
lait en abondance ; il est à  
présumer , chose qui me paroît  
très-digne d'être remarquée , ou  
que la crise intestinale auroit si  
bien prévalu , qu'elle eût peut-  
être dispensé d'une crise hémor-  
rhoïdale , ou que du moins dans  
le cas que le caractère de crise  
hemorrhoidale se fût trouvé do-  
minant , & cette crise par-là né-  
cessaire , elle se fût faite plus  
facilement & plus complète-  
ment.



---

## IX. OBSERVATION.

*Le dévoiement & l'écoulement des hémorroïdes annoncés par l'état du pouls dans un sujet pulmonique.*

**U**N homme âgé de 45 ans, pulmonique, & dans le dernier degré de la phthisie, avoit le pouls *fiévreux, redoublé, inégal, convulsif & intermittent à des intervalles éloignés & inégaux* : il eut plusieurs dévoiemens, & des hémorroïdes qui coulerent quelquefois assez abondamment. Quand l'une de ces évacuations vouloit se faire, le pouls avoit un caractère plus déterminé ; c'est-à-dire, qu'il étoit plus *intestinal*, ou plus *hémorrhoidal*, selon que l'une ou l'autre de ces

B

26 *Observations sur le Pouls,*

évacuations étoit plus prochaine : alors les crachats étoient moins purulens , & la poitrine paroiffoit plus libre. Le pouls confervoit dans toutes les révolutions , le caractère du pouls non critique , ou fauffement critique , fi l'on peut s'exprimer ainfi.

REFLEXION. Le pouls de ce pulmonique étoit *complicé* & en même tems *composé* ; c'est-à-dire, qu'il annonçoit plusieurs évacuations à la fois. Ces évacuations n'étoient critiques , qu'eu égard à des incommodités qui fe joignoient à la maladie principale. L'examen & l'analyfe de ces fortes de pouls tiennent à l'histoire du pouls non critique , qui n'a pas encore paru. Il eft dans l'ordre , d'épuifer l'histoire du pouls critique , avant d'en venir à celle du non critique ; fur

quoï chaque Observateur peut se flatter de faire des découvertes importantes.

---

## X. OBSERVATION.

*Fièvre quarte accompagnée d'un vomissement, & terminée par une espèce de dyssenterie ; évacuations qui furent précédées du pouls propre à chacune d'elles.*

UN jeune homme de forte constitution, se trouvant dans la chambre d'un malade, s'avisa de boire deux grands verres d'eau, dans lesquels on avoit fait fondre trois grains de tartre émétique. Il vomit beaucoup, & peu de jours après, il fut atteint d'une fièvre quarte, dont il n'eut que trois accès. Deux mois après, la fièvre revint avec plus de vio-

28. *Observations sur le Pouls,*  
lence : je fus appelé ; le malade  
attendoit l'accès. Le pouls étoit  
*fort , roide , assez égal , très-trem-*  
*blotant , stomachal :* j'assura le ma-  
lade qu'il alloit bientôt vomir ,  
quoi qu'il me dît qu'il n'en avoit  
aucune envie , & qu'il n'avoit pris  
qu'un bouillon dans la journée ; il  
étoit alors deux heures. Environ  
demi-heure après mon prognos-  
tic , il eut des nausées , qui furent  
sui vies de vomissement qui fut  
suivi du frisson : le pouls devint  
alors *petit , un peu inégal , plus*  
*fiévreux , toujours tremblotant.*  
On lui administra ce jour-là &  
les suivans , les remèdes usités  
dans ces occasions. Après le fixié-  
me accès , un jour que le malade  
avoit pris un gros de quinquina  
en deux prises , il fut plusieurs  
fois à la garde-robe , avec des  
douleurs de colique ; il rendit  
beaucoup de glaires ensanglan-

tées. On fut effrayé de cet accident ; on m'envoya chercher : le pouls étoit *petit, serré, inégal, redoublé obscurément*. J'établis une diète plus rigoureuse qu'elle n'avoit été jusques-là, & je fis cesser l'usage du quinquina. Le lendemain, mêmes accidens, même état du pouls, point de remédes ; le sur-lendemain qui étoit le jour de la fièvre, le malade fut mieux & la fièvre ne vint point. Après ce tems, le pouls fut un peu *serré, obscur, égal* ; les jambes furent enflées avec quelques éruptions érisipélateuses : le malade prit quelques verres de petit lait pendant plusieurs jours, & le pouls reprit la *force, l'aisance, & la souplesse du pouls naturel* ; la fièvre ne parut plus.

REFLEXION. Le pouls tremblotant, un peu inégal, roide & tendu, est le précurseur du vo-

30 *Observations sur le Pouls,*  
missement : le pouls inégal, lé-  
gèrement redoublé, ferré, ten-  
du, annonce l'évacuation du  
sang par le fondement ; c'est ce  
quin'a pas manqué d'arriver dans  
cette fièvre : il est pourtant bon  
d'observer que les fièvres d'ac-  
cès sont, en général, moins su-  
jettes aux révolutions critiques  
du pouls. Solano l'avoit déjà  
remarqué à l'occasion du pouls  
de la sueur ; cela vient, selon  
l'Auteur des Recherches, de ce  
que les fièvres d'accès sont une  
sorte de maladie compliquée,  
dans laquelle le pouls n'a pas  
ordinairement sa liberté natu-  
relle : au reste tout cela exige  
des Observations & des Remar-  
ques ultérieures.



## XI. OBSERVATION.

*Tumeur érisipélateuse au visage ;  
traitée suivant les indications  
prises des signes critiques du  
pouls.*

**U**Ne femme âgée de 30 ans,  
de complexion délicate,  
fut malade d'un lait répandu,  
à la suite d'une couche. Elle fit  
beaucoup de remèdes pendant  
plusieurs mois, sans en ressentir  
aucun bon effet ; après une lon-  
gue durée de cette maladie, elle  
fut prise tout-à-coup d'un mal de  
tête & de la fièvre : on lui fit dès  
le premier jour une saignée,  
qu'on annonça devoir être suivie  
de plusieurs autres. Je fus apellé  
le deuxieme jour ; je trouvai le  
visage & la tête couverts d'un

B iij

32 *Observations sur le Pouls,*  
érifipele, & bouffis au point que  
la malade ne pouvoit point ou-  
vrir les yeux : la fièvre étoit con-  
sidérable. Le pouls devint dès le  
soir même *inégal, petit, intermit-*  
*tent de loin en loin.* Le lendemain,  
le pouls étant dans le même état,  
un purgatif moyen procura des  
évacuations fort abondantes : le  
visage & la tête se désenflerent  
un peu ; la malade put ouvrir  
les yeux : ensuite j'employai pen-  
dant deux jours des apozèmes  
purgatifs ; & au troisieme jour,  
qui étoit le septieme de la mala-  
die, tous les accidens dispa-  
rurent. Le pouls fut toujours *in-*  
*testinal* pendant l'effet des apo-  
zèmes ; il resta même quelques  
jours après dans le même état,  
sans qu'il y eût des évacua-  
tions : il se développa ensuite ;  
il devint *inégal & redoublé*  
*sensiblement à chaque deuxiême*

ou troisième pulsation : il y avoit  
quelques pulsations fort dilatées,  
molles, & un peu redoublées.  
Je jugeai qu'il y auroit quelque  
évacuation du côté de la ma-  
trice : je demandai à la malade  
si elle n'avoit pas des pertes blan-  
ches; elle me répondit que dé-  
puis sa couche elle avoit vû tous  
les mois en blanc. A cette perte  
blanche se joignit une déman-  
geaison si forte sur tout le corps,  
que la malade s'emportoit la  
peau en se grattant. Le pouls  
fut alors serré, convulsif. Je fis  
prendre à la malade pendant  
quelques jours des bouillons  
adouçifans & légèrement apé-  
ritifs; je la mis ensuite à l'usage  
du petit lait : le pouls se déve-  
loppa en prenant le caractere  
propre à la matrice : elle eut ses  
régles, qui ne furent pas suivies.

34 *Observations sur le Pouls,*  
de perte blanche, & elle se  
trouva assez bien rétablie.

REFLEXION. Suivant les règles  
ordinaires, je devois insister sur  
les saignées qui étoient indi-  
quées par la fièvre, l'inflamma-  
tion du visage & le mal à la tête;  
mais le pouls intestinal annon-  
çoit clairement que le torrent  
des humeurs ne se portoit plus à  
la tête. N'étoit-il pas plus sage  
de suivre l'indication prise de la  
marche de la Nature, que de se  
livrer à une méthode rationnelle  
sujette à mille exceptions, &  
souvent contredite par l'expé-  
rience des Anciens? je veux par-  
ler de la méthode où l'on est  
aujourd'hui, de placer des sai-  
gnées dans tous les tems d'une  
fièvre.

On voit dans cette Observa-  
tion le pouls demeurer intestinal,

*par rapport aux Crises.* 35  
même après les évacuations du  
ventre. L'Auteur des Recher-  
ches a remarqué que les pouls  
critiques gardent quelquefois  
leur caractère, même après la  
crise faite.

C'étoit ici une maladie aiguë,  
vraiesecours de la Nature, propre  
à dissiper un tissu d'incommodi-  
tés qui constituoient une mala-  
die chronique ; c'est ainsi que,  
suivant la doctrine d'Hippocra-  
te, les maladies chroniques de-  
viennent aiguës lorsqu'elles se  
terminent.

Le pouls devenu propre aux  
évacuations de la matrice, avoit  
quelques pulsations dilatées,  
molles, plus saillantes que les  
autres ; & c'est ce qui me porta  
à soupçonner la perte blanche,  
parce que j'ai souvent vû cette  
espece de pouls accompagner  
cette incommodité. Il est vrai

Bvj

36 *Observations sur le Pouls,*  
que l'éruption cutanée survenue  
après ce pouls, indique qu'il  
tenoit quelque chose du pouls  
de la sueur.

---

## XII. OBSERVATION.

*Surdité peu ancienne, guérie par  
un dévoïement qui fut an-  
noncé par l'état du pouls.*

**U**Ne femme d'un tempéra-  
ment délicat, sujette de-  
puis long tems à des incommodi-  
tés de toute espece, eut un petit  
abcès dans l'oreille droite ; elle  
y fit peu d'attention : dans peu  
de jours l'abcès perça, & la ma-  
lade fut sourde. Son pouls qui  
étoit *fiévreux*, devint développé,  
*inegal*, *intermittent assez fréquem-  
ment*, mais d'une intermittence  
*particuliere*, c'est-à-dire, que l'ar-

rière cessoit de battre, & restoit sans qu'on la sentît, pendant l'espace de trois ou quatre pulsations. Je la rassurai sur son état, & lui promis que dans peu, elle auroit le dévoïement qui pourroit emporter la surdité. Elle prenoit alors des bouillons antiscorbutiques, dont elle fait usage depuis quelques années avec succès, parce qu'elle a été atteinte d'un vice scorbutique; je fus d'avis qu'elle les continuât. Au bout de quelques jours, étant encore à l'usage des bouillons, elle eut le dévoïement pendant deux jours: l'oreille coula moins, & la malade recouvra l'ouïe.

REFLEXION. J'avois un beau champ pour faire briller ici les saignées & les purgatifs: l'événement prouve que ces remèdes auroient été, au moins, inutiles. Il est donc des cas, trop peu

38 *Observations sur le Pouls,*  
connus, où ces remèdes si pré-  
conisés sont inutiles. Voyez ce  
que l'Auteur des Recherches dit  
des remèdes *indifférens*. Ceux  
qui connoîtront le systême de  
Solano sur les intermittences du  
pouls, verront que cette Obser-  
vation milite contre ce systême,  
dans la partie qui regarde le tems  
pour lequel l'évacuation critique  
annoncée par le pouls doit arri-  
ver. C'est-là une partie de l'hi-  
stoire du pouls à perfectionner; il  
est constant par cette Obser-  
vation, que le pouls appelé *intestinal*  
dans les Recherches, est le pré-  
curseur de la diarrhée critique.  
On ne manquera pas de dire, que  
dans ce cas-ci le dévoiement fut  
l'effet de la fonte des remèdes  
antiscorbutiques: ces fontes, il  
est vrai, ces belles promesses  
avidement saisies par ceux qui  
écoutent les consultations des

*par rapport aux Crises.* 39  
Médecins, font une chose bien  
trouvée.

---

### XIII. OBSERVATION.

*Suites d'une indigestion dans les-  
quelles le pouls a annoncé les  
évacuations critiques.*

**U**N homme, d'âge moyen,  
d'un tempérament bilieux  
& mélancolique, eut à la suite  
d'un dévoiement, une légère in-  
digestion : il se mit à un régime  
exact pendant quelques jours ;  
se croyant guéri, il reprit son  
genre de vie ordinaire. Un jour,  
ayant diné sans excès, il s'en-  
dormit contre son ordinaire, &  
s'étant éveillé deux heures après,  
il eut des foiblesses, des étour-  
dissemens, un mal-aise général :  
je le vis dans cet état. Le pouls

40 *Observations sur le Pouls*,  
étoit inégal, sautillant, pressé, in-  
termittent à chaque cinquième ou  
sixième pulsation ; l'artere se roi-  
dissoit de tems en tems, & tremblo-  
toit pendant l'espace de deux ou  
trois pulsations. J'annonçai le dé-  
voïement, & j'ajoutai qu'il pour-  
roit être accompagné de vomif-  
fement. Le malade prit quelques  
verres d'eau tiède ; nulle envie  
de vomir : le soir, il se coucha  
comme à son ordinaire & s'en-  
dormit ; peu de tems après il fut  
éveillé par des nausées & des  
douleurs de colique ; il fut trois  
fois à la garde-robe & ne vomit  
point : il se rendormit ensuite. Le  
lendemain, le pouls fut moins  
pressé ; le malade alla deux fois  
à la garde-robe & il fut guéri.

REFLEXION. Il est dit dans les  
Recherches, que dans les pouls  
composés de deux rythmes qui  
annoncent chacun leur crise,

il arrive le plus souvent, qu'une crise l'emporte sur l'autre : en effet le dévoiement a pris ici le dessus sur le vomissement, en emportant la matiere. Ce phénomène est plus ordinaire dans les cas où les deux évacuations sont à peu près de même espece, comme le vomissement & les évacuations par le fondement : le pouls ne fut pas assez de tems stomachique, pour que le vomissement arrivât, & au pis-aller, les nausées sont une espece de vomissement : c'est ainsi que le pouls intestinal est quelquefois suivi de détentes considérables dans les entrailles, sans évacuation manifeste.



XIV. OBSERVATION.

*Fièvre continue terminée par un saignement de nez & par une diarrhée bilieuse.*

UN jeune homme qui s'étoit beaucoup échauffé à jouer à la paume, fut atteint d'un violent mal à la tête. La face étoit rouge, les yeux étoient étincelans, il déliroit : il avoit été saigné une fois du bras. Le pouls étoit fort, roide, redoublé à chaque pulsation ; c'étoit le troisième jour de la maladie. J'annonçai que le saignement de nez étoit prochain ; il arriva en effet quelques heures après, & l'hémorrhagie fut assez considérable. Deux jours se passèrent sans aucun accident : le pouls fut après ce tems, c'est-à-dire, du

fixième au septième jour , petit , inégal , intermittent à chaque quinzième ou vingtième pulsation : le malade fut purgé. Après l'effet de la médecine , qui fut considérable , le pouls demeura sautillant ; il fut plus vite , inégal , intermittent , à chaque troisième ou quatrième pulsation : il survint un dévoïement qui dura trois jours : la maladie fut terminée vers le onzième jour.

REFLEXION. Solano trouvant un pouls redoublé à chaque pulsation , tiroit de cette continuité des redoublemens , les signes d'une hémorrhagie prochaine. L'Auteur des Recherches auroit dans ce cas-ci , suivant ses principes , annoncé ce saignement pour la révolution qui arrive vers le quatrième jour. Les deux systèmes se réunissoient ici à annoncer une hémorrhagie pro-

44 *Observations sur le Pouls,*  
chaine ; elle arriva. Quoi qu'il en  
soit de ces discussions , qui de-  
mandent des examens très-ap-  
profondis, j'aurois dû par l'état  
de la maladie, placer une deuxiè-  
me saignée : c'est ainsi qu'il au-  
roit fallu procéder, suivant les  
règles ordinaires. Je laissai agir  
la Nature qui s'exprimoit par  
l'état du pouls : si j'eusse ignoré  
cet état, j'aurois été induit à dé-  
ranger la maladie, & peut-être  
à la rendre très-grave. Le pouls  
cessa d'être supérieur après le sai-  
gnement de nez ; il devint intesti-  
nal : la maladie céda à une ma-  
nœuvre simple & facile.



---

---

XV. OBSERVATION.

*Fièvre précédée d'une indigestion,  
dans laquelle le pouls a  
indiqué les évacuations.*

UN homme âgé de 50 ans ,  
sujet depuis long-tems à  
des vertiges , eut une indigestion , dans laquelle il vomit considérablement d'une humeur vitrée ; il avoit mal à la tête. Le pouls étoit *fiévreux , tremblotant , peu inégal , roide , petit , stomachal* : il se soutint dans cet état pendant deux jours ; le malade ne vomit point le second jour. Il fut mis à une diète sévère , & on ne lui fit aucun remède. Sur la fin du troisième jour , le pouls se développa un peu ; il fut plus *inégal , saillant , & intermittent*

46 *Observations sur le Pouls ;*  
*à chaque septième ou huitième pul-*  
*sation ; intestinal.* Le malade vou-  
loit être purgé le lendemain ; il  
en fut dissuadé par l'assurance  
que je lui donnai qu'il alloit avoir  
le dévoïement , & qu'il falloit  
attendre qu'il fût passé pour le  
purger. Le 4, le pouls fut dans  
le même état , mais plus *pressé* ,  
c'est-à-dire , que les *inégalités*  
& les *intermittences* étoient plus  
*fréquentes* ; le malade se coucha  
de très-bonne heure , & s'endor-  
mit aussi-tôt : il fut éveillé peu  
de tems après par une légère co-  
lique ; il fut cinq ou six fois à la  
garde-robe assez copieusement.  
Le lendemain le pouls fut *moins*  
*inégal* , *moins sautillant* ; les *in-*  
*termittences* furent plus éloignées :  
il y eut encore deux évacuations  
bilieuses ce jour-là , qui étoit  
le cinquième ; ce qui termina  
la maladie.

REFLEXION. L'état fiévreux du pouls pendant les deux premiers jours auroit peut-être exigé une ou deux saignées, suivant la doctrine de quelques Médecins; il en est peu, au moins, qui n'eussent eu recours à un émétique, ou à un purgatif pendant les trois ou quatre premiers jours. L'expectation déterminée par la connoissance de la marche du pouls, laissa la liberté à la Nature, qui fut victorieuse: le pouls étoit évidemment intestinal. On peut assurer que quelques remèdes n'auroient point tué le malade; mais l'événement prouve qu'ils auroient été inutiles, & il enhardit à ne pas se presser d'*instrumenter*, à écouter le pouls, & à attendre tout de la Nature en pareil cas: or un pareil cas arrive très-fréquemment en Pratique. Un peu plus, ou un peu

48 *Observations sur le Pouls,*  
moins de fièvre, quelques symp-  
tomes de plus, ou de moins, ne  
changent pas toujours l'espèce  
d'une maladie. Un Médecin trop  
pressé de faire des remèdes, trop  
épouvanté des suites que la ma-  
ladie pourroit avoir, seroit blâ-  
mable à juste titre, sur-tout après  
ce que la marche critique du  
pouls enseigne.

---

#### XVI. OBSERVATION.

*Expeçtoration annoncée par l'état  
du pouls.*

UN homme âgé de 35 ans,  
eut une fluxion de poitrine :  
il fut saigné neuf fois dans les  
trois premiers jours ; & l'on se  
disposoit à faire la dixième sai-  
gnée, quand je fus appelé. Le  
pouls étoit égal, élevé, redoublé  
avec une foiblesse extrême. Je  
m'opposai

m'opposai à la saignée, & j'affurai que la maladie seroit jugée incessamment par les crachats. J'ordonnai une potion cordiale avec le Kermès : au septième jour il cracha abondamment ; il étoit presque sans fièvre au neuvième, mais il demeura très-foible pendant long-tems.

REFLEXION. Quelques saignées de moins auroient soutenu les forces, & l'on n'auroit pas été obligé d'avoir recours à une potion cordiale : voilà un des inconvéniens où l'on tombe, lorsqu'on conduit les maladies, pour ainsi dire, sur leur définition. Il y a toute apparence que la crise arrivée vers le septième jour, fut annoncée vers le quatrième : la dixième saignée qu'on alloit faire, auroit vraisemblablement été suivie d'un affaissement dangereux, & peut être mortel.

C

---

XVII. OBSERVATION.

*Autre Expectoration critique, annoncée par les signes du pouls.*

**U**N homme âgé d'environ 35 ans, malade à l'Hôpital de la Charité, étoit au vingtième jour d'une fièvre putride, maligne : il avoit été saigné dix fois du bras, & six fois du pied.

Le pouls étoit ce jour-là développé, redoublé presque à chaque pulsation, égal quant à la force & aux intervalles des pulsations, mais un peu foible. Le Médecin ordinaire tâtoit attentivement le pouls du bras gauche ; je tâtois celui du bras droit : il me demanda comment je trouvois le pouls ; je lui répondis qu'il étoit tel que je viens de le décrire, & qu'il me

paroissoit que la crise de la maladie devoit se faire par la poitrine ; que l'organe & la matière étoient prêts ; qu'il ne manquoit au malade que des forces. Le Médecin dit au malade de faire une grande inspiration ; le malade obéit , & après cette première , il en fit une seconde , toussa alors , & rendit un gros crachat , comme puriforme , ce qu'il n'avoit pas fait dans tout le courant de la maladie , qui avoit paru se porter principalement à la tête & au bas ventre , la poitrine ayant toujours paru libre. Les forces furent ranimées par une potion cordiale appropriée ; le malade cracha très-abondamment pendant quelques jours , & la maladie fut ainsi terminée ; mais la convalescence fut longue & pénible.

REFLEXION. Ce pouls étoit pectoral bien décidé: il est à présumer qu'un purgatif eût ôté la vie au malade.

C'est dans l'Hôpital de la Charité, un des mieux ordonnés qu'il y ait en Europe, qu'on a souvent fait l'application de la doctrine du pouls: les Religieux zélés & éclairés, n'ont pas laissé échapper les occasions d'observer beaucoup de faits très-remarquables à l'égard des signes critiques du pouls. Solano commença ses Observations dans un Hôpital des Freres de la Charité en Espagne.



XVIII. OBSERVATION.

*Expectoration critique annoncée  
encore par l'état du pouls.*

UN homme âgé de 50 ans, eut un rhume considérable ; il touffoit depuis plusieurs jours sans cracher : la respiration étoit un peu gênée ; il avoit perdu le sommeil & l'appétit ; le pouls étoit un peu *fiévreux*, fort *souple*, *égal*, *redoublé avec mollesse à chaque deuxième ou troisième pulsation*, c'est-à-dire, *pectoral*. Je m'opposai à la saignée, & j'assurai au malade, qu'il cracheroit bientôt ; j'ordonnai seulement une décoction de bourrache à prendre le soir en se couchant : le malade en fit usage, & dès le second jour, il cracha abondamment, & continua de même pendant plusieurs jours.

Ciiij.

54 *Observations sur le Pouls ;*

REFLEXION. Comme les forces du malade étoient encore dans leur entier , on auroit vraisemblablement pû placer une saignée sans danger ; mais on ne scauroit trop saisir les occasions dans lesquelles les saignées , ou les autres remèdes sont *indifférens* ; & cela pour les faire remarquer au Public. La raison de cette attention , est qu'il est de fait que les Partisans des saignées tirent leurs avantages de leur réussite, dans les cas où elles n'ont pas été nuisibles ; on leur répond que les saignées n'étoient pas alors nécessaires , mais qu'elles n'ont point nui : or il n'en est pas de même dans bien des cas, où le pouls devenant critique à grand'peine , l'indication la plus urgente est le soutien des forces. Les saignées faites en d'autres cas , ne prouvent rien pour ces derniers.

---

XIX. OBSERVATION.

*Fièvre qui fut terminée par des crachats mûrs, & des urines cuites, annoncés par l'état du pouls, & qui fut traitée suivant les indications tirées de cet état.*

**U**NE femme âgée de 37 ans, très-grasse & sujette à des rhumes, eut un grand mal de gorge, avec une légère difficulté de respirer, & la fièvre. Quelques jours se passèrent sans qu'elle prit aucun remède : le mal à la gorge diminua considérablement ; l'étouffement augmenta : je fus appelé ce jour-là ; c'étoit à peu près le sixième jour de la fièvre. Je trouvai le pouls développé, égal, redoublé avec mollesse presque à chaque pulsation : je n'ordonnai qu'une ptisane

Ciiij

36 *Observations sur le Pouls ;*

pectorale, comptant sur une expectoration prochaine, que j'annonçai. Dès le lendemain matin, c'est-à-dire, vers le milieu du septième jour, la malade s'éveilla en sursaut, toussa, & rendit des crachats très-cuits; l'étouffement diminua de jour en jour. Après cette évacuation, le pouls devint serré, roide, tremblotant; la malade eut des maux d'estomac & des nausées, elle vomit même des matieres épaisses: tout se calma par la diète; le pouls se développa, devint inégal & irrégulier, vers le quatorzième jour: je fis prendre un purgatif moyen, qui procura d'abondantes évacuations. Quelques jours se passerent, sans que la fièvre tombât, comme je l'aurois crû; la malade eut des inquiétudes & un mal-aise dans les reins. Le pouls devint enfin, vers le vingtième

de la maladie, *inégal, sautillant*; les pulsations alloient en diminuant, & se perdoient, pour ainsi dire, sous le doigt. Je dis à la malade qu'elle alloit rendre des urines épaisses: elle me dit qu'elle avoit uriné plusieurs fois dans la matinée; qu'elle alloit voir si son urine étoit chargée: elle fut si surprise de la trouver telle que je l'avois annoncé, qu'elle apporta son pot de chambre, & rendit trois personnes, qui se trouverent chez elle, témoins de la vérité de la prédiction. La maladie se termina par une évacuation assez abondante d'urines bourbeuses.

REFLEXION. La fièvre qui duroit depuis six jours, la toux & l'étouffement m'auroient déterminé à une saignée, si je n'eusse pas trouvé le pouls bien pectoral au sixième jour. Il n'est donc

58 *Observations sur le Pouls,*  
pas vrai que la fièvre, la toux &  
l'étouffement exigent la saignée,  
quand ces symptômes se trou-  
vent joints à un pouls bien cri-  
tique. La fièvre auroit naturelle-  
ment dû être terminée, après  
l'expectoration critique: le pouls  
devenu inférieur & stomachi-  
que, m'indiqua les efforts des  
premières voies, que je me con-  
tentai d'aider avec un purgatif,  
qui ne termina pas la maladie,  
quoiqu'il fût appliqué suivant  
l'intention de la Nature: elle se  
fraya une nouvelle route d'ex-  
crétion, à sçavoir celle des reins;  
c'est-à-dire que la crise de cette  
fièvre s'est faite par parties: un  
organe s'est dégagé après l'au-  
tre; le pouls a toujours annoncé  
chaque évacuation. N'aurois-je  
pas été forcé d'avoir recours à  
la saignée, lorsque le pouls étoit  
stomachique, & encore plus,

lorsqu'il annonça l'évacuation des urines, d'autant que les douleurs de reins étoient assez vives? J'eusse pris ce parti, si je n'avois point eu la bouffole du pouls; ce qui prouve que cette bouffole peut conduire à épargner bien des remèdes, même dans les maladies compliquées: car celle-ci l'étoit, & auroit aisément pû servir à faire briller la Médecine active.

---

XX. OBSERVATION.

*Evacuation critique des urines, annoncée par l'état du pouls, & combinée avec des évacuations de matière bilieuse.*

UNE fille âgée de 35 ans, eut une maladie longue dans une Ville de Province. On lui fit prendre beaucoup de quinquina,

60 *Observations sur le Pouls,*  
qu'il fallut quitter, parce qu'il  
parut un crachement de sang  
considérable. La malade voulut  
venir à Paris, malgré le mauvais  
état où elle étoit; elle cracha du  
sang pendant toute la route: je  
fus appelé. Le pouls étoit *petit,*  
*ferré, convulsif, redoublé à chaque*  
*deuxième & quelquefois à chaque*  
*troisième pulsation.* Je fis faire une  
saignée du bras: le crachement  
de sang diminua, la tête se prit,  
la langue fut embarrassée; on  
vint à la saignée du pied sans  
succès: tout fut de mal en pire;  
la malade paroissoit hors d'espé-  
rance: néanmoins le pouls étoit  
*moins ferré, moins redoublé, un*  
*peu roide & tremblotant.* La ma-  
lade prit une potion légèrement  
cordiale, à laquelle on ajouta  
quinze grains d'hypécacuanha:  
elle vomit une grande quantité  
de glaires noirâtres, avec un ven

fort long : dès-lors la tête & la langue se débarrassèrent, le crachement de sang disparut ; elle fut mieux , à la foiblesse près. Le pouls fut petit , arrondi , assez égal , toujours fiévreux ; deux jours après il devint sautillant , inégal par les pulsations , & par leurs distances ; les pulsations alloient en diminuant , à peu près de six en six. La malade prit plusieurs onces d'huile d'amandes douces : elle fut plusieurs fois à la garde-robe , & elle rendit ensuite pendant deux jours des urines très-épaisses , avec ceci de remarquable , que dans les premières urines , on crut appercevoir de l'huile , telle qu'elle l'avoit avalée. Cette huile fut vûe de plusieurs personnes , & je m'assurai qu'il n'y avoit point de supercherie. La malade fut longtemps à se rétablir de cette mala-

62 *Observations sur le Pouls ;*

die : je m'attachai uniquement à favoriser les évacuations annoncées par le pouls.

REFLEXION. Il y a donc des cas, dans lesquels les indications tirées du pouls, sont suffisantes & infaillibles : ici l'évacuation critique des urines, qui est assez rare, fut précédée du pouls des urines décrit dans les Recherches. Solano avoit proposé un autre Rithme, comme propre à la crise par les urines ; mais il paroît constant que la diminution graduée des pulsations, est le vrai signe de cette crise. Au reste, il ne fallut avoir recours ici qu'à l'huile, pour décider une sorte de diarrhée critique ; tant il est vrai que la Nature est toujours l'agent principal dans les évacuations, & qu'on ne sçauroit trop la suivre & l'écouter !

XXI. OBSERVATION.

*Autre évacuation critique des urines, annoncée par le pouls.*

UN jeune homme avoit une gonorrhée virulente : il fut traité selon les règles. Sur la fin de cette maladie, le pouls fut *petit, inégal : les pulsations alloient en diminuant de tems en tems ; elles se perdoient sous le doigt à différentes reprises.* J'annonçai au malades des urines épaisses ; en effet elles furent telles dès le lendemain du pronostic, & de plus, verdâtres, ce qui n'étoit pas encore arrivé dans le courant de la maladie.

REFLEXION. L'histoire des maladies locales, dont on ne trouve que quelques exemples

64 *Observations sur le Pouls ;*  
dans les Recherches , peut servir  
singulièrement à en appuyer &  
perfectionner les principes : tout  
le monde est à portée de faire de  
ces sortes de Remarques.

---

## XXII. OBSERVATION.

*Fièvre quarte terminée par des  
évacuations du ventre , & par  
des urines chargées , qui furent  
annoncées par l'état du pouls &  
suivies d'un abcès dans les  
voies urinaires.*

**U**N homme d'un tempéra-  
ment bilieux & mélanco-  
lique , eut une fièvre quarte. Le  
pouls étoit petit , serré , redoublé ,  
pendant les périodes des pre-  
miers accès. Le malade saigna  
du nez de tems en tems , en très-  
petite quantité. Vers le cin-

*par rapport aux Crises. 65*  
quième accès, le pouls fut *inégal, sautillant, intermittent à chaque cinquième ou sixième pulsation.* Un gros de quinquina que le malade prit dans ce tems-là, & qui n'avoit produit aucun effet sensible les jours précédens, procura six évacuations bilieuses, ce que les purgatifs qu'on avoit employés au commencement de la maladie, n'avoient pas opéré. Après cette évacuation, le pouls fut *inégal : les pulsations alloient en diminuant, jusqu'à devenir insensibles ; on sentoit de tems en tems quelques réduplications obscures & serrées, c'est-à-dire, que ce pouls annonçoit des urines critiques ; elles furent en effet bientôt très-opaques & abondantes : le malade sentoit, en urinant, une douleur très-aiguë, qui partoit du périné, & alloit se perdre à l'extrémité du gland. La fièvre quarte*

66 *Observations sur le Pouls,*  
dissipée, & le pouls ayant acquis  
un caractère plus développé,  
mais dur, & continuellement  
fiévreux, le malade urina diffi-  
cilement : il y eut douleur & ten-  
sion à la verge & aux aînes. Mal-  
gré les saignées, les cataplasmes  
émolliens, & tous les remèdes  
usités en pareille occasion, les  
symptomes augmentèrent ; le  
malade rendit du pus par la ver-  
ge ; les urines furent supprimées.  
Ce malade avoit eu, il y avoit dix  
ans, une galanterie opiniâtre, &  
dont on avoit arrêté l'écoule-  
ment, par l'usage des injections  
astringentes. Je fis appeller un  
Chirurgien, avec lequel j'exa-  
minai attentivement les parties  
affectées : nous découvrimes une  
tumeur très-dure à la prostate.  
Nous fimes de concert tout ce  
que nos lumieres purent nous  
suggérer ; & malgré nos soins &

les remèdes relâchans , rafraîchissans , émolliens & autres , nous ne pûmes point empêcher un dépôt urineux , dont le principal siège fut à l'aîne du côté droit : on ouvrit l'abcès , & on emporta tout le prépuce qui étoit déjà gangrené. Pendant tout ce tems , le pouls fut très-*serré , dur , convulsif* ; mais il conservoit toujours un caractère obscur du pouls des urines. Le malade fut traité selon les règles & par l'usage des remèdes mercuriaux , & ne fut guéri qu'au bout de quatre ou cinq mois.

REFLEXION. Le pouls annonça les évacuations critiques du ventre & des urines qui terminerent la fièvre quarte ; mais la crise de cette fièvre fut incomplète , ou plutôt le dépôt survenu dans les voies urinaires , fut la vraie crise de la maladie. Les remèdes

68 *Observations sur le Pouls,*  
que l'on croit propres à empê-  
cher la suppuration, ne réussirent  
point ; heureusement ils furent  
administrés de manière à ne pas  
abattre les forces. C'étoit ici une  
maladie aiguë, entée sur une ma-  
ladie chronique : le quinquina  
devint purgatif, parce que la  
Nature en détermina l'effet. Tou-  
tes ces remarques sont autant  
d'objets de réflexions pour les  
Praticiens. Les Recherches sur  
le pouls contiennent seules de  
quoi résoudre bien des problé-  
mes qu'on pourroit proposer à  
cet égard.



---

---

XXIII. OBSERVATION.

*Mal de gorge , dans lequel les périodes de la maladie & ses évacuations ont été exactement annoncées par l'état du pouls.*

UNE femme robuste , âgée de 50 ans , eut une angine. Le pouls étoit *fiévreux , fréquent , dur , convulsif , un peu redoublé* : elle fut saignée deux fois du bras , & une fois du pied. Vers le quatrième jour , le pouls fut un peu *inégal , serré , tremblotant , c'est-à-dire , stomachal* : la malade prit deux grains de tartre émétique ; elle vomit beaucoup de matières jaunes & verdâtres. Le vomissement fini , le pouls fut plus *développé , redoublé & inégal* ; le gonflement & la rougeur des amig-

70 *Observations sur le Pouls,*  
dales disparurent presque entié-  
ment. Du 7 au 8 le pouls étoit  
*inégal, sautillant, intermittent à*  
*chaque dixième ou douzième pulsa-*  
*tion, & redoublé à chaque cin-*  
*quième ou sixième, c'est-à-dire,*  
*intestinal, & propre à la matrice*  
tout ensemble. La malade prit  
médecine, & fut très-bien purgée.  
Le pouls fut ensuite plus *dévelop-*  
*pé, plus fort, plus redoublé, plus*  
*mol, & un peu inégal* : la ma-  
lade cracha beaucoup pendant  
deux jours. Vers le 12, elle fen-  
tit beaucoup de pesanteur aux  
reins, des inquiétudes, un mal-  
aise général : le pouls étoit *iné-*  
*gal, redoublé ; les pulsations al-*  
*loient en diminuant* : la malade eut  
ses règles qu'elle n'avoit pas eues  
depuis quatre mois, & rendit  
des urines extrêmement épaisses :  
elle fut purgée le quinzième  
jour, & rétablie en peu de tems.

REFLEXION. L'augmentation de la force du pouls vers le septième jour de la maladie, auroit pû faire penser à la nécessité de la saignée, n'eût été l'état critique du pouls : la douleur des reins vers le douzième, auroit encore pû fournir la même indication; ainsi l'augmentation de la fièvre, ou de la force du pouls, de même que la douleur de quelque partie, ne doivent pas toujours être regardées comme exigeant la saignée: enfin cette maladie, traitée en suivant les signes tirés de l'état du pouls, démontre l'utilité de ces signes, & leur infailibilité.



XXIV. OBSERVATION.

*Petite vérole compliquée avec une fièvre humorale, dont la marche & la terminaison furent annoncées par l'état du pouls.*

UN enfant âgé de 14 ans, eut un violent mal de tête; la face étoit rouge, les yeux étoient étincellans; le pouls étoit fort, roide, redoublé à chaque pulsation: le malade saigna du nez abondamment; néanmoins les symptômes ne diminuerent pas. Il parut vers le troisième jour quelques grains de petite vérole au visage; l'éruption étoit tardive, le pouls toujours roide, moins redoublé, la tête très-embarrassée: la langue, qui, au commencement étoit humide, devint

devint très-sèche ; le malade fut saigné deux fois du bras vers la fin du troisième jour ; au quatrième, les symptômes diminuèrent, l'éruption fut générale, & de bonne espèce ; le pouls fut plus souple, un peu inégal, redoublé à chaque troisième ou quatrième pulsation. Vers la fin du sixième jour, le pouls étoit développé, libre, inégal, intermittent de loin en loin : il y avoit quelques pulsations roides, arrondies, & qui alloient en diminuant sensiblement ; c'est-à-dire, que le pouls étoit intestinal, & qu'il annonçoit les urines. Le malade fut trois fois à la garde-robe, & rendit pendant deux jours des urines épaisses, & qui déposoient un sédiment rougeâtre. Le reste de la maladie se passa sans accident.

REFLEXION. C'étoit ici une fièvre humorale assez simple,  
D

74 *Observations sur le Pouls ;*  
 combinée avec la petite vérole.  
 Cette fièvre parcourut ses tems à  
 travers le travail de l'éruption :  
 ce travail rendit le pouls compli-  
 qué du quatrième au fixième  
 jour ; mais la Nature se montra  
 victorieuse, par l'apparition du  
 pouls intestinal vers le septième  
 jour : les évacuations qu'elle  
 procura, ne changerent rien à la  
 marche de la petite vérole ; &  
 l'on ne peut pas assurer que des  
 remèdes n'eussent produit aucun  
 changement : il étoit donc plus  
 sage d'attendre du secours de la  
 Nature ; & comme le pouls ten-  
 dant à l'état critique, étoit le seul  
 symptome qui pût rassurer, le dé-  
 faut de connoissance de ce signe  
 auroit pû avoir des suites fâ-  
 cheuses.



---

XXV. OBSERVATION.

*La marche du pouls , & ses différens rithmes dans le cours d'une fluxion de poitrine.*

**F**LUXION de poitrine dans une jeune fille. Elle étoit au quatrième jour , quand je la vis : on ne lui avoit adminiftré aucun fecours. Le vifage étoit extrêmement pâle , les yeux chargés , la langue enduite d'une croûte cendrée , la peau feiche , la refpiration difficile , le point de côté fupportable ; elle répandoit une odeur cadavéreuse ; elle touffoit & rendoit des crachats fanguinolens ; la fièvre étoit vive , le pouls *petit , ferré , fréquent , convulfif , redoublé à chaque troifième pulsation , tantôt avec molleffe , &*

D ij

76 *Observations sur le Pouls ;*  
*tantôt avec roideur.* La malade fut saignée , & prit ce jour-là une potion huileuse ; elle alla plusieurs fois à la garde-robe. A cinquième jour, le pouls fut *développé , plus redoublé , plus mol ;* la respiration plus libre , les crachats assez abondans & moins sanguinolens. Le sixième , le pouls revint dans le même état qu'il avoit été au quatrième jour : il y eut le soir un petit frisson ; la tête se prit : le septième , la malade eut quelques douleurs de colique ; le pouls étoit *inégal , sautillant , redoublé avec mollesse à chaque quatrième ou cinquième pulsation ;* la toux fut incommode : les crachats furent supprimés. J'ordonnai un purgatif moyen : la malade alla copieusement à la garde-robe. Le huitième , la peau étoit humectée , la tête libre , la toux grasse , les

crachats abondans & de bonne qualité, le point de côté dissipé : le pouls étoit *souple, fort, développé, redoublé presque à chaque pulsation*. Le neuvième & le dixième, même état : le onzième, le pouls *s'affoiblit* ; il fut fort *inégal, sautillant* : la malade prit quelques cuillerées d'une potion légèrement cordiale avec le kermès : elle fut plusieurs fois à la selle. Le treizième, le pouls étoit *très-souple, très-aisé, ondulant, avec quelques redoublemens éloignés* : il y eut un peu de sueur du treize au quatorze ; les crachats continuerent d'être abondans & cuits ; au quatorze, presque point de fièvre : la malade fut purgée le lendemain, & entièrement rétablie en peu de jours. Il est bon de remarquer, que dès le huitième jour, la mere de la malade, peu en état de sup-

78 *Observations sur le Pouls,*  
porter les frais d'une longue ma-  
ladie , lui donna deux petites  
souples par jour , & quelquefois  
un œuf frais.

REFLEXION. Le quatrième  
jour est remarquable par une  
révolution qui précède & qui  
annonce celle du septième , dit  
Hippocrate. Ici le pouls com-  
mença à devenir critique ce jour-  
là ; il le fut encore davantage au  
cinquième jour. Le sixième jour  
est , suivant Galien , sujet à des  
accidens orageux ; ici le pouls  
fut suspendu dans son dévelop-  
pement ce jour-là : le septième  
jour , qui répond assez au qua-  
trième , par la révolution heu-  
reuse ou malheureuse qu'il cause,  
fut accompagné dans cette ob-  
servation , d'un pouls plus criti-  
que que ci-devant. Le huit , le  
neuf & le dix laissent souvent la  
maladie dans l'état où elle est

parvenue le septième ; & pendant ces jours-là , la crise se continue ou se prépare , pour arriver vers le quatorze : ici le pouls changea au onzième jour , qui est du nombre des jours sujets à des révolutions : enfin le treize & le quatorze sont souvent définitifs ; le pouls fut plus critique , plus excréteur que les jours précédens , & la maladie fut terminée. C'est ainsi que les révolutions du pouls suivent assez exactement la marche des jours notés & respectés par toute l'Antiquité : c'est ainsi que la doctrine du pouls ramène l'ancienne Médecine , cette Médecine fondée sur les loix de la Nature , & à l'abri de toutes les variations , que les différentes sectes & les différens systêmes n'ont que trop fomentées. Voyez à cet égard le 23<sup>e</sup> chapitre des Recherches.

XXVI. OBSERVATION.

*Fièvre continue , dont le pouls indiqua exactement les périodes & les évacuations.*

UN homme d'âge moyen , d'un tempérament fort , eut un accès de fièvre violent , qui fut terminé par un vomissement de matières bilieuses : il se mit à la diète la plus sévère pendant deux jours. Cinq ou six jours se passèrent sans accident , au bout desquels , c'est-à-dire vers le septième jour , le malade eut un petit frisson , qui fut suivi d'une chaleur & d'un mal à la tête médiocres : je le vis alors. Le pouls étoit fort , roide , convulsif , un peu inégal , tendant à l'intermittence. Il fut saigné du bras : environ demi-heure après la sai-

*par rapport aux Crises. 81*

gnée, le malade eut des naufées & la colique; le pouls fut moins fort, plus inégal, sautillant, intermittent à chaque septième ou huitième pulsation. J'annonçai au malade, qu'il iroit à la garde-robe: en effet il y fut deux fois dans la nuit. Le lendemain, le pouls se foutint dans le même état; le malade voulut absolument prendre médecine ce même jour, parce qu'il ne pouvoit se dispenser, disoit-il, de partir le lendemain pour Versailles. J'aurois voulu différer la purgation d'un ou deux jours; néanmoins je me rendis à ses instances, persuadé d'ailleurs qu'il n'y avoit aucun danger. Il fut donc purgé, comme il le desiroit, avec un purgatif moyen, le matin du dixième jour. A neuf heures, il eut un grand mal à la tête, il vomit beaucoup à cinq ou six repri-

D v

82 *Observations sur le Pouls*,  
fes & fut dix fois à la garde-  
robe dans la journée : les ma-  
tières qu'il rendit , tant du haut  
que du bas , étoient très-jaunes ,  
& comme huileuses ; le mal à la  
tête disparut , & il se sentit en  
état de partir le lendemain. J'ai  
sçu qu'il n'avoit plus eu la fièvre ,  
& qu'il jouissoit d'une bonne  
santé.

REFLEXION. Ce pouls étoit,  
lorsque je le tâtai pour la pre-  
mière fois, *compliqué*, c'est-à-dire,  
*critique & non critique* ; il étoit  
*intestinal* : j'eus recours à la sai-  
gnée contre l'état *non critique*,  
ce qui n'étoit pas dangereux, le  
malade ayant toutes ses forces ,  
& le tempérament robuste ; c'est  
pour la même raison , que je me  
laissai induire à le purger. Le vo-  
missement à la suite du purgatif ,  
me prouva que l'irritation du  
pouls tenoit du caractère stoma-

*par rapport aux Crises.* 83  
chique : quoi qu'il en soit, on voit ici le pouls devenu intestinal vers le septième jour, & persistant dans cet état, jusqu'à l'évacuation des matières contenues dans les premières voies.

---

## XXVII. OBSERVATION.

*Mouvements critiques annoncés par les divers changemens du pouls dans une maladie compliquée.*

UNE fille âgée de 13 ans, de complexion délicate, eut mal à la gorge avec la fièvre : elle fut saignée du bras le premier jour ; le pouls étoit fréquent, *vif, convulsif*. Le lendemain la tête fut prise ; elle n'entendoit, ni ne voyoit : le pouls fut très-petit, fréquent, serré, assez égal. Elle fut saignée du pied : peu de

Dvj

§4 Observations sur le pouls ;  
tems après cette dernière saignée ;  
le pouls fut plus développé ; la  
malade prit une potion cordiale  
à cuillerées , à laquelle on ajouta  
trois grains de tartre stibié : elle  
ne vomit pas ; mais elle fut beau-  
coup à la selle , de matieres bi-  
lieuses. Il parut le 3<sup>e</sup> jour quel-  
ques petits boutons sur la main  
droite : je m'informai si cet enfant  
avoit eu la petite vérole ; on me  
dit que non. Le pouls étoit *roide* ,  
*convulsif* , *fréquent* ; la tête étoit  
moins embarrassée ; elle ouvroit  
les yeux ; elle avaloit plus faci-  
lement que les premiers jours.  
Je mis la malade à la ptisane  
de racine de scorfonère pour  
boisson ; & je consentis qu'on  
lui donnât de tems en tems quel-  
ques cuillerées de bon vin. Le  
4<sup>e</sup> jour, le pouls fut *inégal* , *sau-  
rillant* , avec quelques *intermit-  
tences éloignées* : le 5<sup>e</sup> , même

état ; la malade prit deux onces de manne , qui procurerent fix évacuations abondantes & de bonne espèce : néanmoins la tête ne se débarrassoit pas entièrement ; les boutons n'augmentoient pas. Le 6<sup>e</sup>, le pouls fut encore *intestinal* : le 7<sup>e</sup>, il fut *petit, très-ferré, assez égal* : je fis appliquer des vésicatoires aux jambes ; ils mordirent en peu de tems. Le 8<sup>e</sup>, le pouls fut *fort tendu, plein, égal*, la tête entièrement débarrassée, la suppuration des vésicatoires établie & abondante. Le 9<sup>e</sup> & le 10<sup>e</sup>, même état. Le 11<sup>e</sup>, le pouls fut moins *développé, les pulsations alloient en diminuant* : les urines furent très-épaisses, & continuèrent de même le 12<sup>e</sup>, ainsi que le pouls. La suppuration des jambes fut toujours très-abondante, & continua à l'être jus-

86 *Observations sur le Pouls,*  
qu'au 16<sup>e</sup> de la maladie, jour  
auquel la malade fut presque  
sans fièvre. Le 13<sup>e</sup>, le pouls fut  
très-développé, *ondulant, fort* :  
la malade suait toute la jour-  
née. Le 14<sup>e</sup>, le pouls moins *fort*,  
un peu *inégal* : elle fut purgée  
le 15<sup>e</sup>, & parut entièrement  
rétablie en peu de tems.

Cette fille jouit pendant  
près d'un mois d'une bonne fan-  
té ; elle avoit même beaucoup  
engraissé : son tein qui jus-  
qu'alors avoit été très-pâle, étoit  
devenu coloré, quand tout-à-  
coup elle fut atteinte d'un vio-  
lent mal de tête. Je fus encore  
appelé : la langue étoit enduite  
d'une croûte épaisse & de cou-  
leur cendrée, le pouls *petit,*  
*brusque, fréquent, un peu trem-*  
*blotant* : je prescrivis une potion  
purgative & émétique : la ma-  
lade fut beaucoup du haut &

du bas ; le mal à la tête disparut, & le soir de ce même jour, elle eut le corps tout couvert de grains de petite vérole. Je la livrai à la conduite de sa mere, qui lui fit faire d'excellent bouillon, & donner de tems en tems quelques cuillerées de bon vin, dans lequel on fit infuser de la canelle. Le cinquième jour, on étoit inquiet de ce que la malade n'avoit pas encore été à la selle : on ne voulut pas lui donner un lavement sans mon avis ; je la vis : son pouls étoit *très-développé, inégal, sautillant & incertain à chaque septième ou huitième pulsation* ; j'assurai qu'elle iroit incessamment à la garde-robe, & ne fus point d'avis qu'on lui donnât le lavement : le lendemain elle fit trois évacuations ; le reste de la maladie se passa sans accident.

§§ *Observations sur le Pouls,*

REFLEXION. On voit par cette Observation, que le pouls a toujours annoncé les révolutions critiques; que ces crises font arrivées dans les tems, ou les jours marqués par les Anciens, comme les plus sujets à ces révolutions: on ne peut donc nier qu'il n'y ait un rapport bien évident entre l'état du pouls & les révolutions critiques des maladies; on ne peut non plus nier que la connoissance du pouls ne soit nécessaire & fort utile dans le traitement, & que les maladies conduites d'après cette indication, ne soient gouvernées avec plus de sûreté, & moins au hazard que par les méthodes ordinaires.



XXVIII. OBSERVATION.

*Fièvre de mauvaise espèce, dont le traitement fut réduit à la plus grande simplicité, sur les indications prises de l'état du pouls.*

**U**N enfant âgé de 10 ans eut une fièvre continuë avec des redoublemens & les symptomes ordinaires de putridité: il fut saigné deux fois dans les premiers jours, & prit une potion purgative & émétique. Il étoit au 8<sup>e</sup> jour de la maladie, quand je fus appelé: on l'avoit mis au bouillon de veau pour toute nourriture, à une ptisane nitreuse pour boisson, & à l'usage des émulsions aiguifées avec le tartre stibié.

La tête étoit prise, la poitrine

90 *Observations sur le Pouls,*  
embarrassée , le ventre tendu  
sans douleur , le visage terreux ,  
la langue noire , les lèvres & la  
peau seiches , & tout le corps  
couvert de petits boutons cristal-  
lins ; le malade faisoit ses or-  
dures sous lui , sans le sentir : le  
pouls étoit dur , serré , convulsif ,  
& redoublé assez fréquemment ,  
tantôt avec mollesse , & tantôt avec  
roideur. Je supprimai l'usage du  
bouillon de veau , des émulsions  
& de la ptisane ; & je substi-  
tuai en leur place une potion  
légèrement cordiale avec le ker-  
mès , à prendre par cuillerées ,  
une ptisane faite avec le co-  
quelicoc & la fleur de mauve , &  
d'excellent bouillon. L'Auteur  
des Recherches , qui fut appelé  
le même jour , & qui vit le ma-  
lade les deux jours suivans , ap-  
prouva ma conduite. J'annonçai  
aux Assistans , qui croyoient le

malade hors de toute espérance, que la poitrine paroïssoit vouloir se prêter à une crise heureuse, & qu'on ne pouvoit se flatter d'avoir d'autre évacuation bien critique, que celle des crachats qui devoient terminer la maladie. Le lendemain 9<sup>e</sup> de la maladie, le pouls fut plus *développé, plut fort, redoublé presque à chaque pulsation, mais toujours avec un fonds d'irritation.* Ce même jour, l'Auteur des Recherches annonça un saignement de nez : j'arrivai deux ou trois heures après lui, & ayant porté le même prognostic, l'on me dit que M. de \*\* l'avoit annoncé, & que le malade avoit saigné du nez depuis sa sortie à deux reprises : comme le pouls se soutenait encore dans un état de *force & de roideur, & que les redoublemens étoient fréquens &*

92 *Observations sur le Pouls,*  
*vifs*, je dis que l'hémorragie  
n'étoit pas encore finie : en effet  
le saignement de nez revint en-  
core deux fois dans la nuit. Dès  
ce même jour, le malade fut peu  
à la selle, & il demanda à boire  
toutes les fois qu'il en eut besoin ;  
il reconnut tous les gens qui l'en-  
vironnoient : la poitrine & le  
ventre restèrent dans le même  
état. Le 11<sup>e</sup>, le pouls se soutint  
dans le même état aux *réduplica-*  
*tions près*, qui ne furent ni aussi  
*fréquentes*, ni aussi *vives* : le 12<sup>e</sup>,  
il fut un peu *serré*, plus *convul-*  
*sif* : le 13<sup>e</sup>, il se développa ; il fut  
*souple*, *ondulant*, *redoublé avec*  
*assez de mollesse* : le malade toussa,  
& fit des crachats très-cuits  
& en assez grande abondance.  
On substitua à la potion, dont le  
malade se dégoûtoit, quelques  
cuillerées de bon vin, que le ma-  
lade lui-même avoit déjà de-

mandé souvent. Le 14<sup>e</sup> & le 15<sup>e</sup>,  
même état : le 16<sup>e</sup> & le 17<sup>e</sup>, le  
pouls fut un peu serré, fréquent,  
*avec quelques inégalités.* Le ma-  
lade fut purgé le 18, & fit plu-  
sieurs selles de matieres cuites &  
bilieuses : dès-lors le ventre di-  
minua beaucoup & fut très-sou-  
ple ; néanmoins le pouls ne s'éle-  
va pas : le 19, il fut serré, brusqué  
*Etremblotant de loin en loin :* le  
20<sup>e</sup>, on prescrivit douze grains  
d'hypécacuanha, qui firent vo-  
mir, à plusieurs reprises, une abon-  
dante quantité de glaires : le 21  
& le 22, le pouls s'éleva ; il fut  
*un peu inégal, redoublé à cha-  
que deuxième ou troisième pulsa-  
tion, tantôt avec mollesse, tantôt  
avec force :* le malade toussa peu,  
& fit quelques crachats, qui pa-  
roissoient venir de la gorge ; il  
fut une fois à la garde-robe : le  
pouls se soutint à peu près dans

94 *Observations sur le Pouls,*  
le même état jusqu'au 26, qu'il fut petit, plus, fiévreux, inégal, & intermittent à chaque dixième ou douzième pulsation : le malade prit deux onces de manne, & fut quatre fois à la garde-robe. Le 27<sup>e</sup>, le pouls fut petit, inégal, les pulsations alloient en diminuant, jusqu'à se perdre sous le doigt, l'artere frémissait de tems en tems pendant l'espace de quatre ou cinq pulsations. J'annonçai des urines épaisses : elles furent telles dès la nuit du même jour, c'est-à-dire, du 27 au 28 : le pouls se soutint dans cet état ce dernier jour, & les urines furent épaisses & noirâtres, mais moins abondantes que la veille. Dès le 29, le pouls fut plus souple, aisé, développé, toujours un peu fiévreux : l'enfant fut purgé le 32, & il entra en convalescence ; elle fut un peu longue, mais heureuse-

REFLEXION. La fièvre annonçant , suivant la théorie ordinaire , un foyer qui des premières voies ne cessoit de fournir de mauvais fucs au sang , il étoit nécessaire de presser les évacuations & faire continuellement couler le ventre , selon la pratique la plus généralement reçue en France ; ainsi j'allai directement contre cette théorie , en supprimant l'émulsion émétisée , remède plus qu'à la mode , & sûrement plus vanté qu'il ne vaut ; mais comme le pouls m'indiquoit l'objet de la Nature , & qu'il étoit évident que les évacuations du ventre croisoient cet objet , je pris le parti le plus naturel , & j'ose croire que le malade auroit succombé à toute autre méthode : d'où je conclus que la connoissance du pouls est nécessaire , &

96 *Observations sur le Pouls,*  
qu'elle aide à sortir de l'embar-  
ras où tout honnête homme doit  
se trouver, lorsqu'il ne peut pas  
compter sur les vaines promesses  
d'une théorie, qui ne durera  
peut-être pas autant de tems  
qu'elle en a mis à s'établir; je  
veux parler de cette théorie d'un  
foyer à évacuer continuellement,  
en détail, comme on peut, avec  
l'émétique en lavage, & tout  
le reste de ces tirades, que le  
Public admire, parce qu'il croit  
les entendre.

J'ai dit que l'Auteur des Re-  
cherches fut appelé chez ce ma-  
lade: il fut étonné d'un traitement  
contraire à *ce qui se pratique*; mais  
son étonnement cessa, lorsqu'il  
sçut que c'étoit moi qui l'avois  
établi: il vit bien de quel point  
j'étois parti; il approuva mon  
plan; il dit comme moi; il pro-  
gnostica comme moi. Les Assis-  
tans

tans ne furent pas peu surpris d'entendre deux Médecins annoncer les mêmes évacuations, & parler un langage inconnu jusques-là dans le traitement des maladies.

---

## XXIX. OBSERVATION.

*Combinaison du pouls, dans laquelle se trouvoient les caracteres propres au dévoïement, aux hémorrhoides & aux règles, & qui fut suivie de toutes les évacuations annoncées.*

**U**N E Demoiselle âgée de 52 ans, vaporeuse, & frappée continuellement de l'idée de la mort, eut un rhume qui se termina heureusement. Elle sentit ensuite des engourdissemens, des douleurs vagues, des coliques & des maux d'estomac :

E

98 *Observations sur le Pouls,*  
le pouls étoit *petit, inégal, sautillant, redoublé de tems en tems & tendant à l'intermittence, intercadent.* Je dis à la malade que si elle étoit plus jeune, elle auroit bientôt ses règles, & qu'elle me paroïssoit disposée à avoir le dévoiement. Elle me répondit qu'elle avoit perdu ses règles depuis quelques années, & qu'elle étoit toujours très-référée. Peu de jours après le pouls fut *intermittent à chaque cinquième ou sixième pulsation, & plus pressé (velox)* : elle fut deux fois à la garde-robe. Elle fut purgée le lendemain de cette évacuation naturelle, avec un minora-tif qui procura d'abondantes évacuations glaireuses ; ce qui soulagea beaucoup la malade. Le pouls se *releva* : il fut *moins inégal, plus fort, redoublé à chaque deuxième ou troisième pulse-*

zion ; il se soutint dans cet état pendant long-tems : je persistai toujours à dire qu'il sembloit qu'il se préparoit quelque évacuation du côté de la matrice ; néanmoins rien ne paroissoit. Au bout d'un mois, environ, la malade sentit des douleurs aiguës dans la matrice ; ces douleurs persisterent pendant quelques jours, pendant lesquels le pouls fut dur, redoublé, inégal, & intermittent de loin en loin. La malade eut le ténésme, & rendit beaucoup de matieres ressemblantes à la raclure des boyaux & sanguinolentes.

REFLEXION. Un minoratif procura ici d'abondantes évacuations, parce qu'il fut placé dans le tems où le pouls fut intestinal. Le pouls de la matrice ne fut suivi d'abord d'aucune éva-

cuation ; mais la douleur jointe au ténéisme & à l'évacuation de matieres sanguinolentes , prouvent bien que cet organe étoit affecté : le pouls fut l'indice certain de cette affection. Au reste , le pouls de la matrice , comme le dit l'Auteur des Recherches , existe quelquefois long-tems avant l'apparition des régles.

On remarquera sans doute ; qu'en se guidant par les signes tirés de l'état du pouls , peu ou presque point de remédes diffiperent toutes les incommodités. Des remédes administrés en quantité , auroient pû être suivis de fâcheux effets : ainsi quand on ne tireroit d'autre avantage de la connoissance du pouls , que celui de compter sur la Nature dans beaucoup d'occasions , indépendamment des grandes vûes que

cette connoissance fournit, elle n'en feroit ni moins utile, ni moins indispensable.

Ce pouls étoit fort composé; il indiquoit en même tems le dévoïement; les règles & l'affection hémorrhoidale. Le dévoïement survint le premier; la douleur de la matrice & le ténésme parurent à la place des règles & des hémorrhoides. C'est ainsi que dans un pouls composé, la crise de l'organe, dont les mouvemens ou les évacuations sont les plus naturelles & les plus ordinaires, se décide la première, & celle-ci emporte quelquefois la matière des autres crises; ce qui est beaucoup plus commun, lorsque les organes par lesquels les crises doivent se faire, sont congeneres, c'est-à-dire, à peu près de la même espèce, ou de

102 *Observations sur le Pouls,*  
la même classe, ou situés dans  
la même région, &c.

On voit enfin ici, que les ré-  
gles, ou le mouvement excré-  
toire de la matrice, furent annon-  
cés long-tems avant d'arriver,  
parce que, dit l'Auteur des Re-  
cherches, *plus l'évacuation natu-  
relle des organes se fait à de lon-  
gues distances, plus il faut quel-  
quesfois reculer le tems pour lequel  
elle arrivera, à compter du premier  
moment auquel elle est désignée par  
le pouls; d'ailleurs, suivant le  
même Auteur, la fièvre accélère  
les évacuations annoncées par le  
pouls: ici il n'y avoit point de  
fièvre décidée; aussi la crise fut-  
elle lente, moins précipitée.*



---

### XXX. OBSERVATION.

*Deux saignées faites dans un tems, où le pouls se tournoit difficilement à une crise, & qui furent suivies de la mort du malade.*

UN homme âgé de 65 ans; eut un rhume qu'il négligea : il avoit la respiration un peu gênée, la langue très-chargée; il crachoit néanmoins assez fréquemment, les crachats étoient d'assez bonne espèce : le pouls étoit *fiévreux, un peu dur, redoublé assez fréquemment, avec mollesse, un peu ondulant.* J'ordonnai une potion huileuse avec le kermès; le malade en fit usage pendant deux jours : le pouls devint *plus libre, plus développé, plus redoublé;* les cra-

E iiij

104 *Observations sur le Pouls,*  
chats furent dans le même état.  
Vers le quatrième jour, le pouls  
fut moins *fort, inégal, tendant à*  
*l'intermittence.* Une femme en-  
nuyée de la maladie de ce vieil-  
lard, appella un Chirurgien à  
mon insçu : celui-ci effrayé de  
trouver la respiration un peu gê-  
née, jugea à propos de lui faire  
deux saignées du bras, l'une à  
midi & l'autre à quatre heures.  
Dès la nuit du même jour, c'est-  
à-dire, vers le sixième, la tête  
se prit, la respiration fut plus gê-  
née, le ventre tendu, les crachats  
furent supprimés. Le pouls fut le  
lendemain *petit, serré, fréquent,*  
*très-convulsif* : le malade mourut  
le surlendemain, c'est-à-dire  
vers la fin du septième jour, à  
compter seulement du jour que  
je le vis.

REFLEXION. De tous les cas  
de la saignée, les plus suspects &

les plus à craindre, ce sont ceux où on la place au moment où une crise se décide difficilement : comme cet effort est ordinairement orageux, c'est alors que la nécessité des saignées paroît la plus grande ; mais cette Observation prouve, ainsi que bien d'autres, le peu de fonds qu'il faut faire sur cette manœuvre. Il est étonnant que l'expérience n'ait pas défabusé tout Praticien à cet égard : il est vrai que comme l'état du pouls est le symptôme le plus décisif en pareil cas, on doit se flatter que, lorsque le pouls sera mieux connu, on deviendra moins entreprenant pour placer des saignées qui ne peuvent que déshonorer l'Art, pour ne rien dire de plus.

---

XXXI. OBSERVATION.

*Etat non critique du pouls , suivi  
de la mort du malade.*

UN vieillard accoutumé à un genre de vie peu réglé, dont il ne voulut pas se défaire, même dans sa vieillesse, eut un dévoïement assez long, & qui s'arrêta brusquement : la toux succéda à ce dévoïement ; elle fut vive, l'expectoration abondante. Le malade étoit délivré en apparence de cette dernière maladie, quand tout-à-coup il fut abbattu au point qu'il fut obligé de garder le lit : je fus appelé en ce tems-là. Je trouvai les yeux étincelans, la figure rougeâtre, la langue sèche, la parole brusque, la peau aride ; la respiration étoit pourtant libre, le malade se cou-

choit également des deux côtés : le ventre étoit souple.

Le pouls étoit très-fréquent, *dur, roide, convulsif*. Je fis faire une saignée du bras, donner un lavement émollient ; & j'ordonnai une potion huileuse ce même jour, que je regarde comme le premier de la maladie : au 2<sup>e</sup>, la peau devint un peu moite, le pouls moins *dur*, & moins *convulsif* ; mais il y restoit un fond d'irritation considérable : le malade fut purgé le 3<sup>e</sup> jour ; il fit beaucoup de matieres moins cruës que celles qu'il avoit rendues par le lavement : le soir de ce jour-là, c'est-à-dire vers l'entrée du 4<sup>e</sup>, le pouls fut *inégal, assez plein* ; il y avoit des *pulsations ondulantes ou redoublées, mais avec une mollesse & une lenteur qui tenoient de la foiblesse*. Le malade fut mis à l'usage d'une po-

108 *Observations sur le Pouls* ;  
tion légèrement cordiale avec le  
kermès, à prendre à cuillerées.  
Le pouls se foutint dans le même  
état dans le courant du 4<sup>e</sup> jour ;  
le malade touffa. Le 5<sup>e</sup>, la respi-  
ration fut un peu gênée, la toux  
plus fréquente & incommode,  
le pouls *fort serré* : le malade fit  
des crachats noirâtres & fan-  
guinolens. Le 6<sup>e</sup>, la tête se  
prit un peu, les crachats furent  
les mêmes, le pouls *s'enfonça* ;  
*on sentoit de tems en tems quelques*  
*redoublemens très-précipités* : le  
malade parut mieux le 7 & le 8 ;  
il respira plus librement : le pouls  
s'éleva un peu, mais avec une  
*irritation* constante, symptôme  
qui m'inquiétoit beaucoup, mal-  
gré la sécurité du malade & des  
Assistans. Je fis appliquer des vé-  
sicatoires aux jambes ; ils ne  
firent aucun effet : à peine le  
pouls s'en ressentit-il au com-

par rapport aux Crises. 109  
mencement du 9<sup>e</sup> jour ; ce jour-  
là tout fut de mal en pire : le  
pouls devint *foible, petit; on sentoit*  
*quelques pulsations redoublées avec*  
*foiblesse & mollesse* : on releva  
les forces avec des cordiaux ; le  
malade rendit quelques crachats  
très-cuits , qui auroient paru de  
très-bon augure sans tous les  
accidens qui accompagnoient  
cette crise : il fut dans le même  
état le 10<sup>e</sup> , & mourut le 11<sup>e</sup>.

REFLEXION. Ce pouls étoit  
*compliqué*, c'est-à-dire , critique  
& non critique ensemble : il ne  
se développa jamais parfaite-  
ment. Les exemples des gué-  
risons avec un pareil état du  
pouls, sont très-rares ; tout cela  
tient à l'histoire du pouls d'irri-  
tation , dont il n'est pas plus  
question dans mes Remarques,  
que dans les Recherches sur le  
pouls : j'ajoute ici seulement, que

quoique le pouls de ce vieillard eût à peine quelques pulsations pectorales, les crachats arrivèrent pourtant ; mais cette crise fut incomplète ; une crise incomplète est toujours à craindre : un pouls *compliqué* & plus non critique, que critique, annonce toujours une crise fautive & manquée.

Dira-t-on que les saignées, les purgatifs, les émétiques & les cordiaux administrés en quantité, auroient vaincu cette maladie ? Je n'ai qu'une réflexion à faire là-dessus : je demande aux Partisans de cette Médecine active, qu'ils donnent quelques exemples bien constatés de guérisons, avec un pouls qui ne sera pas devenu critique dans le courant d'une maladie grave : ils en donneront où, le pouls étant critique & fort, les malades sont guéris

avec ou malgré beaucoup de remèdes ; mais ce n'est pas-là l'exemple que je demande ; & nous avouèrons volontiers qu'il est des maladies de nature à être réduites, pour le traitement, à toutes les fantaisies de la Médecine rationnelle ; mais ces maladies sont au-dessus des forces de l'Art & de la Nature : car un Médecin, réduit au raisonnement, ne peut aller qu'à tâtons, & livrer tout au hazard.

**CONCLUSION.**

Je crois avoir rempli l'objet que je m'étois proposé. Je n'ai point donné à mes Réflexions toute l'étendue dont elles étoient susceptibles ; je me suis contenté quelquefois de faire pressentir l'abus des systêmes reçus. J'ose me flatter que cet Ouvrage fera

112 *Observat. sur le Pouls, &c.*  
reçu favorablement. Il n'est  
qu'une suite des Recherches sur  
le pouls ; avec cette différence  
seulement, que je me suis parti-  
culièrement appliqué dans mes  
Réflexions à faire voir combien  
peu l'on devoit compter sur l'Art  
dans bien des occasions, & com-  
bien la connoissance du pouls  
dirigeoit avec sûreté dans des  
cas où les systêmes ordinaires  
égarent, ou déconcertent les  
Praticiens. L'examen de toutes  
les vérités qui tiennent à cette  
matière, appartient à un Ou-  
vrage de plus longue haleine que  
celui-ci ; & cet examen me pa-  
roît mériter l'attention de tous  
les Médecins.

**F I N.**



# T A B L E

## DES OBSERVATIONS

Contenues dans ce Volume.

I. OBSERV. *V*uidanges suspendues, & dont le rétablissement fut annoncé suivant les signes du pouls. Page 1

II. OBSERV. Perte habituelle découverte, & indiquée par l'état du pouls. §

III. OBSERV. Fièvre & mal de gorge dissipés par l'apparition des règles, & par des évacuations du ventre, à la suite des remèdes appliqués suivant les indications prises de l'état du pouls. 7

IV. OBSERV. Crachement de sang

- combiné avec le mouvement des règles , & annoncé sur l'état du pouls.* 12
- V. OBSERV. *Perte rouge & blanche connue par le seul examen du pouls.* 14
- VI. OBSERV. *Affection hémorrhoidale précédée du pouls hémorrhoidal.* 16
- VII. OBSERV. *Flux hémorrhoidal annoncé par l'état du pouls.* 18
- VIII. OBSERV. *Affection hémorrhoidale découverte par l'état du pouls , & traitée selon les indications tirées de cet état.* 20
- IX. OBSERV. *Le dévoïement & l'écoulement des hémorrhoides annoncés par l'état du pouls dans un sujet pulmonique.* 25
- X. OBSERV. *Fièvre quarte accompagnée d'un vomissement , & terminée par une espece de dysenterie ; évacuations qui furent*

DES OBSERVATIONS. 115

- précédées du pouls propre à chacune d'elles. 27
- XI. OBSERV. Tumeur érisipélateuse au visage, traitée suivant les indications prises des signes critiques du pouls. 31
- XII. OBSERV. Surdité peu ancienne, guérie par un d voie-ment qui fut annoncé par l'état du pouls. 36
- XIII. OBSERV. Suites d'une indigestion, dans lesquelles le pouls a annoncé les évacuations critiques. 39
- XIV. OBSERV. Fièvre terminée par un saignement de nez & par une diarrhée bilieuse. 42
- XV. OBSERV. Fièvre pr c d e d'une indigestion, dans laquelle le pouls a indiqué les évacuations. 45
- XVI. OBSERV. Expectoracion annonc e par l'état du pouls. 48
- XVII. OBSERV. Autre Expecto-

- ration critique , annoncée par  
les signes du pouls. 50
- XVIII. OBSERV. Expectoration  
critique annoncée encore par l'é-  
tat du pouls. 53
- XIX. OBSERV. Fièvre qui fut  
terminée par des crachats mûrs,  
& des urines cuites, annoncés  
par l'état du pouls, & qui fut  
traitée suivant les indications  
tirées de cet état. 55
- XX. OBSERV. Evacuation cri-  
tique des urines , annoncée par  
l'état du pouls , & combinée  
avec des évacuations de ma-  
tière bilieuse. 59
- XXI. OBSERV. Autre évacua-  
tion critique des urines , annon-  
cée par le pouls. 63
- XXII. OBSERV. Fièvre quarte  
terminée par des évacuations  
du ventre , & par des urines  
chargées , qui furent annoncées  
par l'état du pouls , & suivies

*d'un abcès dans les voies urinaires.* 64

**XXIII. OBSERV.** *Mal de gorge, dans lequel les périodes de la maladie & ses évacuations ont été exactement annoncées par l'état du pouls.* 69

**XXIV. OBSERV.** *Petite vérole compliquée avec une fièvre humorale, dont la marche & la terminaison furent annoncées par l'état du pouls.* 72

**XXV. OBSERV.** *La marche du pouls, & ses différens rythmes dans le cours d'une fluxion de poitrine.* 75

**XXVI. OBSERV.** *Fièvre continue, dont le pouls indiqua exactement les périodes & les évacuations.* 80

**XXVII. OBSERV.** *Mouvements critiques annoncés par les divers changemens du pouls dans une maladie compliquée.* 83

TABLE DES OBSERVAT:

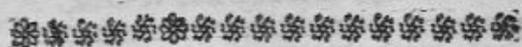
**XXVIII. OBSERV.** *Fièvre de mauvaise espèce, dont le traitement fut réduit à la plus grande simplicité, sur les indications prises de l'état du pouls.* 89

**XXIX. OBSERV.** *Combinaison du pouls, dans laquelle se trouvoient les caractères propres au dévoïement, aux hémorrhoides & aux règles, & qui fut suivie de toutes les évacuations annoncées.* 97

**XXX. OBSERV.** *Deux saignées faites dans un tems où le pouls se tournoit difficilement à une crise, & qui furent suivies de la mort du malade.* 103

**XXXI. OBSERV.** *Etat non critique du pouls, suivi de la mort du malade.* 106

Fin de la Table.



## APPROBATION.

J'AI lû par ordre de Monseigneur le Chancelier un Manuscrit intitulé, *Nouvelles Observations sur le Pouls, par rapport aux Crises, par M. Michel,* & je n'y ai rien trouvé qui puisse en empêcher l'impression. A Paris, ce 27 Juin 1757.

LAVIROTTE.

---

*Le Privilege de cet Ouvrage se trouve avec celui des Observations nouvelles & extraordinaires sur la Prédiction des Crises par le Pouls, &c. qui se vendent chez le même Libraire.*

---

*Fautes à corriger.*

**P** Age 43, ligne 23, se réunissoient, *lisez* se réunissent.

Pag. 76, lig. 4, A cinquième, *lis.* Au cinquième.

Pag. 87, lig. 16, incermittent, *lis.* intermittent.

Pag. 94, lig. 2, plus, fiévreux, *lis.* plus fiévreux.

